

# LE PATRIOTE

## DE L'OUEST

### NOTRE LANGUE!

### NOTRE FOI!

ADMINISTRATEUR: L. BUSSIÈRE, O.M.I.

RÉDACTEUR: J. VALOIS, O.M.I.

23ième Année

PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi, le 13 septembre 1933

No 28

## Tel peuple, tel gouvernement!

### Le secret de la prospérité

L'autre jour, lord Rothermere, journaliste et pair d'Angleterre, déclarait à son arrivée au Canada, que le secret de la prospérité pour notre pays résidait dans la diminution des dépenses administratives. "Les taxes, qui pèsent sur le citoyen ordinaire, disait-il, pourraient être abaissées si le gouvernement réduisait ses dépenses à celles jugées nécessaires durant les années d'avant-guerre. Les taxes appauvrissent le pays."

Cette constatation n'est pas la première du genre. De tous les coins du Canada s'élevaient des protestations; le salarié dont le maigre revenu est à peine suffisant se voit imposé; le cultivateur ne peut éloigner le vautour des hypothèques de sa terre, le soutien d'une nombreuse famille. Nous sommes taxés jusqu'à la limite du possible, c'est le premier ministre du Canada qui le disait en Chambre. Comme la boule de neige, le fardeau des taxes s'est alourdi graduellement, à tel point que le contribuable n'en peut porter davantage. Les dettes continuent leur progression accumulant intérêt sur intérêt.

M. Leslie Roberts publie dans la revue "Home Monthly" une étude très fouillée sur les dépenses gouvernementales. Nous en donnons ici les grandes lignes. Les chiffres accusent une disproportion énorme entre les frais de l'administration du Canada et sa faible population. Le fédéral, les gouvernements provinciaux et les municipalités ont une dette de \$6,500,000,000 ou l'équivalent de \$650 par individu. La population canadienne doit prélever sur ses revenus annuels la somme de \$250,000,000 pour en solder les intérêts. Les dettes gouvernementales se sont accrues à une allure de 600% durant les vingt dernières années, alors qu'entre temps notre population n'a augmenté que de 36%.

Dans son budget du printemps dernier, le ministre des finances annonçait que les dépenses du gouvernement fédéral, durant le présent exercice financier, coûteraient au pays la somme de \$144,000,000 sans inclure les \$50,000,000 pour pensions et soins aux soldats de retour du front, les \$50,000,000 pour couvrir les déficits des chemins de fer et la somme versée pour aider les chômeurs évaluée par "Le Soleil" à \$476,000,000, y compris le secours direct et les frais d'administration depuis septembre 1930 jusqu'à septembre 1933.

Voici le tableau détaillé des dépenses que se proposait de faire le gouvernement fédéral dans son dernier budget pour l'année fiscale:

### Dépenses du fédéral

|                                                 |                         |
|-------------------------------------------------|-------------------------|
| Frais d'administration                          | \$ 909,081.00           |
| Employés civils (salaires à Ottawa)             | 10,101,537.66           |
| Administration de la Justice                    | 2,206,300.00            |
| Pénitenciers                                    | 2,041,400.90            |
| Coût d'entretien du Parlement                   | 2,214,210.25            |
| Ministère de l'Agriculture                      | 7,356,912.00            |
| Ministère Immigration et Colonisation           | 1,436,000.00            |
| Ministère de la défense nationale               | 11,307,559.42           |
| Pensions de retraites, employés civils          | 1,072,800.00            |
| Aviation                                        | 1,600,000.00            |
| Ministère des chemins de fer et canaux          | 828,030.00              |
| Ministère des travaux publics                   | 11,991,482.38           |
| Poste et subsides aux navires                   | 2,172,930.00            |
| Ministère des pêcheries                         | 1,846,000.00            |
| Subsides aux provinces                          | 13,686,177.12           |
| Ministère, Mines et Géologie                    | 489,000.00              |
| Ministère du travail                            | 316,500.00              |
| Imprimerie et papeterie                         | 147,000.00              |
| Affaires indiennes                              | 4,407,850.00            |
| Police Montée                                   | 5,615,595.75            |
| Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest      | 417,425.00              |
| Gouvernement, territoire du Yukon               | 115,000.00              |
| Terrains et Parcs du Dominion                   | 1,696,775.00            |
| Santé Nationale (non-compris soin aux soldats)  | 723,400.00              |
| Ministère des affaires extérieures              | 700,332.05              |
| Ministère du Revenu National                    | 10,404,994.00           |
| Ministère Chemins de fer et Canaux (perception) | 2,738,720.00            |
| Ministère des travaux publics (perception)      | 711,500.00              |
| Ministère des Postes                            | 30,619,375.00           |
| Ministère du commerce                           | 4,997,339.50            |
| Dépenses diverses                               | 8,224,739.00            |
| <b>TOTAL</b>                                    | <b>\$143,995,965.13</b> |

Pour le seul item des salaires. — les chiffres sont du "Star" de Regina — le fédéral doit déboursier le montant de \$89,857,555, répartis comme suit:

### Salaires d'une année

|                                                   |                     |
|---------------------------------------------------|---------------------|
| Ministère de l'Agriculture                        | \$ 5,479,675        |
| Bureau des Archives                               | 157,701             |
| Bureau du vérificateur général                    | 410,745             |
| Personnel de la Commission du service civil       | 270,657             |
| Personnel, ministères des affaires extérieures    | 466,280             |
| Personnel du ministère des finances               | 906,553             |
| Personnel du ministère des pêcheries              | 1,160,181           |
| Employés au service du gouverneur général         | 84,435              |
| Immigration et colonisation                       | 1,492,156           |
| Personnel du ministère des affaires indiennes     | 1,141,293           |
| Bureau de l'assurance                             | 101,182             |
| Ministère de l'Intérieur                          | 3,551,465           |
| Ministère de la Justice                           | 3,398,967           |
| Ministère du travail                              | 289,320             |
| Employés de la législature, Sénat et Ch. des Com. | 918,626             |
| Ministère de la marine                            | 5,125,498           |
| Ministère des mines                               | 945,936             |
| Défense nationale (à Ottawa)                      | 2,491,015           |
| Le même ministère, en dehors d'Ottawa             | 7,837,615           |
| Personnel, Revenu national                        | 11,455,196          |
| Ministère des pensions                            | 4,598,522           |
| Salaires aux Bureaux de Poste                     | 19,505,552          |
| Bureau du premier ministre                        | 37,642              |
| Imprimerie, papeterie (salaires)                  | 1,210,091           |
| Bureau du Conseil privé                           | 48,124              |
| Ministère des travaux publics                     | 5,005,461           |
| Ministère Chemins de fer et canaux (salaires)     | 4,337,596           |
| Police Montée                                     | 1,929,224           |
| Secrétaire d'Etat                                 | 368,141             |
| Bureau, établissement des soldats                 | 788,083             |
| Ministère du commerce                             | 4,344,623           |
| <b>TOTAL</b>                                      | <b>\$89,857,555</b> |

Si nous ajoutons aux dépenses mentionnées, les frais d'administration gouvernementale des neuf provinces, — chiffres que nous n'avons pas en main au moment où nous écrivons ces lignes, mais que nous espérons publier un jour — nous aurons une idée de ce qu'il en coûte pour administrer une population de dix millions d'habitants et de la part d'impôts que doit payer chaque citoyen.

Est-il étonnant que le contribuable jette les hauts cris et demande une diminution et des fonctionnaires civils et des dépenses publiques. Nous trainons un boulet trop lourd. Il nous semble que l'on pourrait simplifier de beaucoup les rouages de l'administration dans les dix gouvernements du pays. C'est beaucoup qu'une législature de 50 ou 60 députés ou ministres, sans parler de la fourniture des employés au service civil, pour administrer une population de quelque huit à neuf cent mille habitants, alors qu'une représen-

## Réunion de l'épiscopat canadien les 4 et 5 octobre

"Ces assises seront l'un des notables événements de notre histoire religieuse", dit Son Em. le cardinal Villeneuve dans un communiqué

Québec. — La "Semaine religieuse de Québec" publie le communiqué suivant de S. E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, au sujet d'une prochaine réunion plénière de l'épiscopat canadien:

"Déjà la presse a annoncé la réunion plénière de l'épiscopat canadien qui se tiendra dans notre chère ville de Québec les 4 et 5 octobre prochains.

"Tous comprennent l'importance d'une pareille assemblée. Sans égaler celle d'un concile, elle en retient pourtant plusieurs traits. En tout cas, par la dignité et le nombre des prélats qui y sont convoqués, par la gravité des questions qui y seront étudiées, par les fruits considérables qui en résulteront pour le bien spirituel et même temporel de notre pays, par l'honneur singulier qui rejaillira sur la belle cité de Champlain d'un tel concours d'archevêques et d'évêques, ces assises seront l'un des notables événements de notre histoire religieuse.

"Voilà pourquoi il m'a paru convenable d'annoncer officiellement cette réunion et, en même temps, d'inviter tous mes diocésains à joindre leurs prières à celles de leurs chefs spirituels pour obtenir les lumières et les grâces du Saint-Esprit.

"L'assemblée épiscopale s'ouvrira, dans la basilique, le mercredi 4 octobre, à 8 heures, par la Messe Capitulaire solennelle, qui sera suivie du chant du "Veni Creator". Je compte que les prêtres et les fidèles assisteront en grand nombre à cette cérémonie.

"A partir du 8 septembre courant, les prêtres voudront bien dire à la messe, à cette intention, l'oraison "De Spiritu Sancto", laquelle remplacera, jusqu'au six octobre prochain, l'oraison "Pro quacumque tribulatione" et sera comme celle-ci "pro re gravi".

Archevêché de Québec, le 4 septembre 1933.

J.-M.-Rodrigue, Card. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec.

## Mgr Grandbois, vicaire général de Gravelbourg

Gravelbourg, Sask. — Mgr G.-E. Grandbois, protonotaire apostolique, a été nommé vicaire général du diocèse de Gravelbourg. Il était chancelier et procureur diocésain. Il garde les mêmes fonctions qu'il occupait jusqu'ici. Il a été vicaire capitulaire pendant la vacance du siège épiscopal qu'occupe maintenant S. E. Mgr Arthur Melanson.

### AU FIL DE L'HEURE

## Je vous le dis, en vérité...

"Comme nous il porta le fardeau de la vie  
"De nos rudes labeurs, il comprit la beauté  
"La route où nous allons, il l'a déjà suivie  
"Lui-même il en connut toute l'aspérité."

Après des alternatives d'orages torrentiels et de tranquilles ondées, qui ont retardé les maigres battages de quinze jours, l'automne s'annonce d'une beauté somptueuse et triomphante.

Sous la pousse impérieuse de cette humidité tardive, chaumes et prairies se parent d'une végétation neuve, que n'a pas connue la torride été.

Dans les bois jonchés de feuilles mortes, une luxuriante vie renaît. Les ombrages se font plus frais, des fleurs nouvelles émergent partout à travers les broussailles mûrissantes.

Et l'automne, d'une splendeur capiteuse, dans un suprême et plus vif éclat, à l'approche de l'adieu,

tion moindre d'un tiers ou d'un quart ferait tout aussi bien l'affaire, à notre avis. Combien de ministres président deux ou trois ministères sans que nous ayons à en souffrir. Mussolini, un moment, remplissait les fonctions de douze ou treize ministres dans un pays quatre fois plus peuplé que le nôtre. Les provinces où les circonscriptions électorales ont été réduites par un bill de redistribution ne semblent pas s'en porter plus mal, au contraire.

Qui est responsable de tant de prodigalité? Directement, les administrateurs; indirectement, les électeurs. En temps d'effervescence électorale, quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, le candidat qui fait le plus de promesses est élu. S'il tient parole, il faut élever les taxes pour couvrir ses dépenses et alors les contribuables s'en plaignent amèrement: s'il s'en moque, gare aux prochaines élections! On entend souvent reprocher à M. Bennett de ne pas avoir rempli toutes ses promesses. Si c'est le cas, nous l'en félicitons. Autrement, les taxes seraient centuplées.

Depuis la guerre, nous avons développé chez nous une propension exagérée au luxe, au confort; nous nous sommes créés des besoins factices avec lesquels les gouvernements, toujours incertains de leur sort, doivent compter. Nos administrations reflètent les tendances d'une population qui a perdu le sens de l'économie.

La crise, qui nous malmène si cruellement, devrait ouvrir les yeux aux administrateurs de la chose publique et aux administrés et les rappeler à une vie plus raisonnée.

Joseph VALOIS, O.M.I.

s'épanouit en beauté, avive et rend plus aiguë l'amertume et plus cuisants les regrets de ce qui aurait pu être et qui ne saurait revenir.

Trop tard! Quel abîme de désolation en ces quelques mots: trop tard!...

Trop tard! Et devant l'inutilité apparente de l'effort, en face de la faillite présente, un fatalisme morbide nous a gagnés, émousse la sensibilité, annihile toute initiative, paralysant les meilleures bonnes volontés.

Si l'énergie secouée se cabre dans de brefs sursauts d'une pressante révolte; elle retombe vite, morne et sans courage. La trop grande souffrance est mauvaise conseillère. Avec le marasme qui s'accroît, les esprits mécontents s'irritent. Le bon sens se fausse et s'égare. Les utopies les plus invraisemblables trouvent de fervents adeptes. Les caractères s'aigrissent. Les relations se tendent et se brisent. La foi vacille et chancelle. L'endurance s'use ou se lasse. Les rancœurs s'amoncellent en nuages inquiétants qui présagent la tempête.

Des soulèvements populaires sont possibles, imminents, peut-être! Mais les révolutions ont l'inconvénient de détruire avec une violence brutale et de rebâtir si rarement! Combien préférables les réformes qui s'accomplissent lentement mais sûrement, avec une ténacité insaisissable vers l'idéal visé!

\*\*\*

Trop tard! Encore une année de perdu! Mais l'avenir n'a pas dit son dernier mot! Attendons!

Pour nous, croyants, inébranlablement nous espérons en la parole divine "qui ne passera pas": "Je vous le dis, en vérité, cherchez avant tout le royaume de Dieu et le reste vous sera donné par surcroît."

Combien plus à plaindre ceux qui n'ont pas d'espérance!

PERRETTE.

WENow-Bunch

## M. Sauvé fait l'éloge de M. Bennett

### Il a mis toutes ses forces physiques et intellectuelles au service de son pays

ST-VINCENT DE PAUL, P.Q. — M. Arthur Sauvé, ministre des postes, a fait un bel éloge de M. Bennett, le premier ministre du Canada. Nous en reproduisons quelques extraits.

"Je ne voudrais pas être injuste envers les hommes qui ont illustré l'histoire politique du Canada, mais je n'hésite pas à croire que peu d'entre eux ont, comme l'hon. M. Bennett, mis autant d'efforts intellectuels et physiques au service de leurs pays.

"Depuis qu'il est premier ministre, M. Bennett n'a vu que son pays; il n'a considéré que ce qui pouvait, selon lui, sauver le crédit du Canada et lui préparer une prospérité solide. Il a embrassé avec maîtrise les problèmes concernant d'abord les nations du Commonwealth britannique, et en même temps, il a recherché avec succès de meilleures relations internationales, en vue d'en retirer des avantages commerciaux pour l'exploitation rationnelle de nos richesses naturelles."

## Ford veut faire mieux que NRA

### Une revision des salaires fera monter la paye de ses ouvriers

DETROIT. — Une revision à la hausse des salaires de la Ford Motor Company, qui portera le salaire de certaines classes d'employés du minimum antérieur de \$4.40 à \$4.80 est actuellement en voie de réalisation, a-t-on appris. On veut voir dans cette revision un premier geste de M. Henry Ford pour "faire mieux" que le code de l'automobile du N.R.A. auquel il ne s'est pas encore rallié.

Les rumeurs de cette revision à la hausse ont été confirmées aux bureaux (Suite à la page 4)

## Mort du sénateur Béique

A la dernière heure, des nouvelles de Montréal nous annoncent le décès du sénateur L. Béique, survenu hier. Il était âgé de 88 ans. Il était au sénat depuis 1902.

## Après la tournée

### REMERCIEMENT

La Tournée de 1933 est maintenant chose du passé. Les effets, nous l'espérons, s'en feront sentir tout le long de l'année. Les Canadiens français connaissent mieux le journal et le collège Mathieu; ils comprennent davantage la valeur de ces deux œuvres pour lesquelles on a fait tant de sacrifices. Les résultats de la Tournée — quoiqu'inférieurs à ceux des tournées précédentes — sont satisfaisants. N'ait été l'époque pénible que nous vivons, tous les foyers français recevaient le "Patriote". Les rapports du directeur de la Tournée, le R. P. Mondor, nous disent éloquemment l'estime et l'attachement que nourrissent les Canadiens français de toute la province envers le "Patriote". Si l'argent était aussi abondant que la bonne volonté, personne ne se priverait de le lire.

Ces dispositions nous touchent profondément et nous encourageant dans une tâche parfois assez ingrate. L'activité déployée par MM. les curés, les cercles de l'A.C.F.C., le collège, le directeur de la Tournée, le R. P. Mondor, et les artistes, ainsi que l'amabilité de ceux qui ont hospitalisé notre troupe et mis leur salle gratuitement à notre disposition, nous touchent encore plus. Nous ne saurions trop les remercier. Qu'aurions-nous fait sans eux. C'est un bel apostolat où s'est manifestée une fois de plus la générosité de notre groupe envers les œuvres religieuses et nationales.

### LES ABONNEMENTS

Les abonnements constituent une partie très importante dans la structure financière d'un journal. Enlevez-les, vous en ébranlez toute la charpente. Malheureusement, des personnes, peu au courant, s'imaginent que la modique somme qu'elles versent annuellement paie amplement les dépenses de publication. Eh bien! ce n'est pas cela. Demandez à ceux qui ont charge de financer un journal s'il y a moyen de s'enrichir avec les abonnements d'un hebdomadaire catholique et français dans un milieu anglais. Tous vous répondront non!

Voilà pourquoi nous sommes forcés de discontinuer les abonnements non-payés. Les conditions financières, encore une fois, ne nous permettent plus cet acte de générosité. Nous comprenons qu'il est dur à un vieil abonné de ne plus lire son journal, mais nous devons d'abord sauver l'œuvre, afin de ne pas priver un plus grand nombre de lecteurs. L'avenir, vous trouverez dans les plis du "Patriote" deux avis, à intervalle de quinze jours, le mois où votre abonnement est échu. C'est un nouveau système plus expéditif et plus économique.

Nous avons remanié notre liste à cause des changements occasionnés par la Tournée. Il a pu se glisser des erreurs de date et d'adresse. Veuillez nous en avertir immédiatement.

### POUR LA DIFFUSION

Nous tirons des plans, à l'heure actuelle, pour faire pénétrer le "Patriote" dans tous les foyers, même les plus pauvres. Notre administrateur, le R. P. Bussière, projette une visite dans les paroisses du nord d'abord pour faire connaissance avec les amis du journal, puis ensuite recueillir les suggestions qu'on voudra bien lui communiquer.

Durant la Tournée, deux cercles de l'A.C.F.C. ont pris des abonnements à raison de \$1.50, en promettant de rembourser la balance au moyen de séances récréatives à l'automne. Voilà une belle idée. Nous en faisons part à ceux qui désirent procurer le journal à de braves familles, qui seraient on ne peut plus heureuses de le lire, mais qui en sont empêchées par des difficultés financières. Vous ne savez le bien et le bonheur que vous pouvez répandre autour de vous tout en vous amusant.

N'oubliez jamais qu'un bon journal est une mission perpétuelle dans une paroisse. — J. V.

Si la divine Providence a implanté la langue française en Amérique, c'est pour qu'elle y reste, pour qu'elle s'y développe, qu'elle y remplisse son rôle.

J.-P. TARDIVEL.

## "On nous traite comme étrangers"

Si les Canadiens français avaient pu prévoir la situation où ils se trouvent présentement, ils n'auraient pas accepté de participer à la Confédération, dit le R. P. Henri Saint-Denis, O.M.I., dans une causerie à Newmarket

### L'obstacle de la question de langue — Ce que M. Ferguson a fait en Ontario

NEWMARKET, ONT. — Dans une causerie à l'école d'été libérale-conservatoire, le R. P. Henri Saint-Denis, Oblat de Marie-Immaculée, professeur à l'Université d'Ottawa, a affirmé que les Canadiens français n'auraient pas accepté de participer à la Confédération s'ils avaient pu prévoir la situation où ils se trouvent présentement.

La liberté dont nous jouissons maintenant, a dit le R. P. Saint-Denis, est le résultat des efforts conjugués des deux grandes races. Cette œuvre du passé devrait servir d'assise à une réelle fraternité. Mais aujourd'hui, dans la plupart des provinces, on nous traite comme des étrangers. S'il avait été possible de prévoir que la Confédération aboutirait à un tel état de choses, nous n'aurions certes jamais donné notre adhésion.

Le Canadien français, a continué le R. P. Saint-Denis, ressent l'ostracisme et la condescendance. Il regrette d'avoir à marchander parfois pour obtenir non des privilèges, mais la reconnaissance de droits. Il ne le cède à personne en amour et en fidélité envers la patrie.

L'orateur a demandé de revivifier l'esprit de tolérance et d'amitié qui animait les deux races à l'époque de la Confédération. Il le faut, a-t-il déclaré, pour que le pays soit réellement un et pour parachèver l'œuvre des pères de la Confédération.

Le plus grand obstacle à l'unité, c'est la question de langue, a-t-il fait remarquer. Plusieurs Canadiens ne comprennent pas que les cultures de chacune des deux grandes races doivent coexister, pour leur avantage mutuel, et non être fondues ensemble.

Le R. P. Saint-Denis a loué M. G. Howard Ferguson, présentement haut commissaire à Londres, de ce que cet ancien premier ministre d'Ontario a accompli dans cette province en matière de langues. S'il y avait, a-t-il ajouté, autant de Canadiens anglais parlant le français qu'il y a de Canadiens français parlant l'anglais, le différend racial disparaîtrait.

## Brièvetés

LONDRES. — La dette nationale de l'Angleterre à la fin de l'exercice financier 1933 était de 7,676,811,171 livres (\$37,000,000,000 en argent canadien).

ROME. — Dorénavant, les employés d'hôtel souhaiteront la bienvenue aux visiteurs par le salut fasciste, c'est-à-dire en élevant la main.

PHILADELPHIE, E. U. — S. E. le cardinal Dougherty, qui préside aux intérêts spirituels du diocèse de Philadelphie est protégé par la police depuis la réception d'une note lui demandant \$50,000 avec la menace de destruction de son palais s'il n'accédait pas à la demande.

HAVANE. — Le nouveau gouvernement révolutionnaire, présidé par Grau San Martín, exprime son désir de se tenir en bonne relation avec les Etats-Unis et annonce que la nouvelle administration est anti-impérialiste.



## Le nouveau gouvernement de la Nouvelle-Ecosse

HALIFAX. — Le nouveau gouvernement de la Nouvelle-Ecosse a prêté serment en présence du lieutenant-gouverneur, M. Walter Covert, le dernier. Voici la composition de ce gouvernement, formé par suite de la victoire libérale du 22 août:

Premier ministre et secrétaire-trésorier provincial, M. Angus-Le-wis MacDonald;

Ministre de la voirie, M. Alexander-Sterling MacMillan;  
Ministre de l'agriculture, M. John Andrew MacDonald;  
Procureur général, M. Josiah-H. MacQuarrie;  
Ministre de l'hygiène, le docteur Frank-Roy Davis;  
Ministres sans portefeuille, M. J. Willie Comeau et M. Clarence-W. Anderson.

## Cà et là

### Naissances diminuées

ROME. — L'Italie fasciste constate avec peine que les naissances ont diminué dans l'Allemagne fasciste. Cela, dit le journal de Mussolini, est un signe de décadence.

### Pour faciliter les mariages en Italie

Le secrétaire du parti fasciste a décidé l'institution de 200 prix de 1,000 lire, qui seront distribués à raison de 50 par mois pendant les mois de septembre, octobre, novembre et décembre, aux fiancés dans l'impossibilité pécuniaire de se marier.

La somme de 1,000 lire sera versée en deux fois: 800 lire au moment du mariage, et 200 livres le 24 décembre, jour de la fête de la Mère et de l'Enfant.

On note en Italie, une diminution croissante des mariages, due sans doute à la crise économique.

### Les villes de la jeunesse

"Villes à populations juvéniles" tel est le titre d'une étude publiée dans le Bulletin de la Metropolitan Life, et qui donne des chiffres fort intéressants. Ainsi, il ressort de cette étude, que la ville de Rome, malgré ses 3,000 ans d'existence, a une population plus jeune que celle de la ville de New-York, si l'on prend en considération l'âge de ses citoyens. De fait, 53 pour cent des citoyens de New-York sont âgés de moins de 30 ans, alors que près de 57 pour cent des citoyens de Rome sont au-dessous de trente ans. Tout de même la ville de Rome doit s'effacer devant la ville de Tokio, car 67 pour cent de la population de la métropole du Japon, sont des citoyens âgés de moins de 300 ans.

A Détroit, 55.68 pour cent des citoyens ont moins de 30 ans; à New-York, 53.2 pour cent; Chicago, 52.21 pour cent; Philadelphie 51.91 pour cent; et Los Angeles, 45.25 pour cent.

### L'éloge funèbre de Georges Leygues

PARIS. — Dans un éloge funèbre de M. Georges Leygues, le premier ministre, M. Edouard Daladier, a souligné l'importance de la marine au double point de vue de la défense et du prestige de la France. Il a dit du ministre défunt qu'il est le fondateur de la marine française moderne.

### Les autos de par le monde

NEW-YORK. — D'après une statistique officielle à New-York, le nombre des automobiles dans le monde s'élève à 33,568,295.

Les Etats-Unis en possèdent 23 millions 417,010; la France vient au second rang avec 1,845,400; l'Angleterre en a 1,845,000; l'Allemagne en a 1,385,472; le Canada, 1,106,408.

La proportion pour le monde entier est d'une voiture par 60 habitants; pour les Etats-Unis, d'une par 5 habitants.

### Record de 305 milles

CHICAGO. — James R. Wedell, de Patterson, Louisiane, a établi un nouveau record de vitesse dans une envolée au-dessus de terre. Un record a été établi, en se basant sur une vitesse moyenne de quatre étapes. Pendant la première étape, Wedell a parcouru 310 milles. L'enjeu était de \$2,000.

### La traversée de l'Atlantique à bord d'un sloop

NEW-YORK. — Le peintre français Martin Marie est arrivé, ayant traversé l'Atlantique seul à bord d'un petit sloop de six pieds. Parti de Brest, il a fait escale à Madère, à Saint-Domingue et Fort-de-France. Ayant couvert 2,850 milles en 29 jours, Marie pense qu'il a battu le record de la traversée, seul à bord d'un sloop, record qui était en la possession du capitaine Slocum, qui avait couvert 2,600 milles en 28 jours.

### Le radium canadien

TORONTO. — La première provision de radium produit au Canada a été remise à l'hon. Dr J.-M. Robb, ministre de la santé, par Eldorado Gold Mines, Limited, de Port Hope. Cette provision, composée de 25 aiguilles d'une valeur de 50 chacune, sera envoyée à la clinique du cancer à Kingston.

### Plus de chômeurs que d'habitants!

SANTIAGO, Chili. — Les fonctionnaires du service du chômage au gouvernement de Santiago recevaient récemment, la liste des chômeurs secourus à Antofagasta. Ils étaient 41,933.

Or, Antofagasta compte seulement 36,000 habitants.

Le ministre du Travail chilien a reculé devant l'enquête qu'il s'imposait. La révision des fiches et des récépissés aurait demandé un tel travail que tous les fonctionnaires du Chili n'y auraient pas suffi.

### Les célibataires à l'école

WASHINGTON. — Le gouvernement des Etats-Unis songe sérieusement à renvoyer au collège et à l'université, à même les fonds de secours, les jeunes gens qui n'ayant pu poursuivre leurs études faute d'argent, deviennent souvent des rivaux dangereux pour les hommes mariés, dans l'obtention de diverses positions.

Ce projet est approuvé par M. Robert-M. Hurchins, président de l'Université de Chicago.

### Savez-vous que...

Les quantités d'engrais chimiques vendues pendant l'année terminée le 30 juin se sont montées au total à 265,442 tonnes contre 362,848 tonnes pendant les douze mois précédents. Sur le total de 1932-33, 85,459 tonnes ont été exportées et 179,983 tonnes ont été vendues au Canada.

Pendant les trente et une premières semaines de 1933 il s'est expédié au total 33,945 bestiaux de l'Ouest à l'Est du Canada contre 23,191 têtes pendant la période correspondante l'année dernière.

L'Etat libre d'Irlande a autorisé l'entrée sur son territoire d'une quantité exceptionnellement forte de farine canadienne (5,000 tonnes) pour livraison à la fin d'août. La farine anglaise n'est pas admise à cause de la guerre économique.

Après une grosse augmentation en 1931, les exportations de beurre canadien sur le marché du Royaume-Uni ont subi une forte réduction en 1932; les exportations venant du Sud Afrique ont aussi légèrement diminué. Par contre, le sud-ouest de l'Afrique a fait son apparition parmi les pays exportateurs de beurre en 1932.

La baisse qui s'était produite après la guerre dans les exportations de fromage canadien sur le Royaume-Uni a été enrayée en 1931 et une nouvelle augmentation de 6 pour cent a été signalée en 1932; le Canada a fourni 25 pour cent des importations de fromage au Royaume-Uni pendant chacune des deux dernières années.

A propos de l'entrée des produits laitiers de l'Empire sur le marché du Royaume-Uni, la Loi des Accords commerciaux d'Ottawa maintient les dispositions de la Loi Anglaise des droits d'importation pour l'entrée en franchise au Royaume-Uni des oeufs, des volailles, du beurre, du fromage et des autres produits laitiers venant du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de Terre-Neuve et du Sud de la Rhodésie.

La quantité de lait entier condensé et sucré fourni à la Grande-Bretagne par le Canada a quintuplé dernièrement; en 1932, le Canada venait en tête des pays de l'Empire

avec 27,625 qtx. Le Canada était également, cette année-là, le principal exportateur de lait condensé non sucré, dont il fournissait 66,345 quintaux.

La quantité de jambon fournie au Royaume-Uni par les pays de l'Empire était de 75 pour cent plus forte qu'en 1931, et le Canada a fourni 20 pour cent de ces importations.

Il a été démontré par des expériences que la crème, refroidie à 55 degrés F., immédiatement après l'écumage, reste douce au goût pendant 36 heures, ou assez longtemps pour qu'elle puisse être livrée à la buanderie dans cet état. On peut obtenir une température de 55 degrés F., sur la plupart des fermes avec l'eau ordinaire des puits si l'on emploie une cuve calorifugée. Si l'on ne peut pas obtenir cette température avec de l'eau seule, que l'on emploie de la glace.—Division fédérale de l'industrie laitière et de la réfrigération.

Cinq ingrédients généralement employés dans la fabrication des

### Chez les Jeunes-Canada

## Trust et "Jeune-Canada"

Le régime de la propriété privée qui se caractérise par sa possibilité de produire le capital, facteur essentiel de la vie économique, a bientôt pris le nom de capitalisme.

Mais le capitalisme ne se fonde pas uniquement sur le droit de propriété. Le capital, qui suppose l'appropriation et l'accumulation des biens, ne saurait se concevoir sans qu'on admette la liberté individuelle, soit dans l'accession, soit dans la répartition, soit dans la transmission des biens terrestres.

Remarquons que cette liberté individuelle n'est pas sans limites. L'initiative individuelle mérite le respect, soit. Encore, ne faut-il pas méconnaître un principe trop oublié de nos jours: c'est qu'il importe d'observer la plus grande universalité possible dans le départage de la richesse. La reconnaissance de la productivité du travail et de son droit à une légitime rémunération complète dans ses lignes principales l'esquisse doctrinale de l'édifice capitaliste.

Que le régime capitaliste, pris tel quel, sous la sauvegarde d'une justice sociale attentive à en corriger les abus, soit le moyen le plus propre à pourvoir au bonheur des peuples, toutes les philosophies qui ont le souci de l'ordre le reconnaissent apertement.

### Le régime capitaliste actuel

Faudrait-il en conclure que le régime capitaliste actuel soit absolument et totalement défendable? Qui oserait le soutenir? Le capitalisme contemporain n'est plus qu'une forme viciée et corrompue du véritable capitalisme. Un matérialisme dur et sans âme préside aux destinées de l'économie mondiale. Il régit en despote sur les peuples qu'il aiguillonne dans une course, dans une ruée vers l'or et le bien-être. Peut-il en être autrement? Si l'on tire le voile de la négation devant l'horizon des vérités sur-naturelles, que reste-t-il aux yeux de l'homme, si ce n'est la promesse fallacieuse de la jouissance terrestre? On ne chasse pas impunément le spiritualisme des consciences.

Ce fut le rôle du positivisme de détruire la notion de la finalité de la personne humaine, et celui de l'école politico-libérale de nier la finalité des biens matériels.

La richesse, a-t-on dit, est un bien par elle-même. Elle est une fin en soi. Et un régime économique n'a de valeur qu'en tant qu'il permet l'enrichissement individuel et collectif. La morale n'a de puissance normative que dans l'ordre des faits humains. Elle n'a pas qualité pour régir l'ordre économique.

"Amoralisme de la richesse, amoralisme de la science des richesses, deux notions qui condamnent le libéralisme."

Débarrassé du joug de la morale, le capitalisme ne reconnaît d'autre loi que celle de l'intérêt personnel, loi naturelle et immuable. Dans la lutte pour la vie, que chacun aille de l'avant pour son propre compte, sans se soucier de rien ni de personne. L'intérêt est le mobile universel de l'activité économique, il pourvoit à tout et détermine tout. L'offre et la demande

savons alcalins, savoir, soude caustique, carbonate de soude, soude modifiée, métilsulfate de sodium, et phosphate trisodique, ont été mis à l'épreuve pour déterminer leur efficacité dans des essais de buanderie sur une grande échelle. L'ordre dans lequel ils sont donnés ici représente l'ordre de leur efficacité.

Dès que les dindonneaux sont assez forts, on les laisse courir au large, mais il faut avoir soin de ne pas les laisser sortir à la pluie jusqu'à ce qu'ils aient au moins six semaines, car ils sont exposés à se refroidir.

Les moutons ont un bon manteau pour l'hiver et peuvent résister au froid tant que l'air est sec et pur. Il faut leur procurer un endroit sec, non exposé aux vents et aux courants d'air pendant la nuit. Les planchers humides, les mauvais air chargé d'humidité — deux choses qui se rencontrent parfois dans les étables à vaches — sont très mauvais pour les moutons.—Ministère fédérale de l'Agriculture.

sont les gardiens automatiques de l'équilibre économique et social. L'Etat n'a pas à intervenir: il nuirait à l'intérêt personnel et au bon fonctionnement de la machine de l'offre et de la demande, au libre jeu des échanges. Il n'y a plus qu'une déesse: la Liberté. "Un homme vaut ce qu'il vaut, et le bien de l'ensemble résulte de la somme des activités individuelles laissées chacune à leur initiative."

### Le désordre économique

Dans quels abus un régime fondé sur une pareille doctrine pouvait tomber, il suffira de jeter un coup d'oeil sur le désordre économique actuel pour s'en rendre compte.

Les individus s'élancèrent d'abord à l'assaut de la fortune. L'acquisition de l'argent devint le but unique de la vie. Bientôt les hommes et les réalités spirituelles n'eurent de valeur qu'en fonction de ce but.

Le travail prit figure de la plus vile marchandise, et comme tel fut soumis à tous les marchandages. La méconnaissance absolue du facteur humain, voilà la caractéristique de notre régime économique.

Ne parlons pas du sort fait à l'ouvrier. Dépouillé de sa qualité d'homme, le travailleur ne fut plus qu'une machine. Et lors même qu'il aurait bénéficié pendant un temps et en quelques circonstances de l'abus du crédit, ce n'était en définitive pour accentuer la rigueur de sa misère future.

Soumis à la loi impitoyable de la concurrence, et pressé de toutes parts par les exigences d'un capital enflé démesurément, le capitalisme a rogné le salaire des travailleurs sans se préoccuper du coût de la vie. N'avons-nous pas vu dans la province de Québec, et cela même pendant les années de prospérité, des milliers de nos bûcherons à l'emploi de nos compagnies de papier, travailler pour des salaires dérisoires, voire même ridicules?

### L'emploi de la main-d'oeuvre féminine

La généralisation de l'emploi industriel de la main-d'oeuvre féminine, causée par l'impuissance du capitalisme à procurer à l'ouvrier un salaire familial, n'aura pas été le moindre mal de notre régime.

## Accessoires pour AUTOS

de toutes marques

Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir. Nos prix vous surprendront

## New Auto Wreckers

Tél: 2262 151 Rue River Prince-Albert, Sask.

Pour vos réparations de CHAUSSURES aller chez JOE SHOE REPAIR SHOP

En face de magasin de liqueur 16 - 10e rue Ouest

Robes et costumes de dames nettoyés et réparés \$1.00 et plus

CANADIAN CLEANERS

Téléphone 2880 Prince-Albert

### Impuissance par l'imprévoyance

A la poursuite de son intérêt personnel le capital n'a vu que son bien immédiat. Il a vu partout que "profit à réaliser et que besoins à créer afin de réaliser de nouveaux bénéfices en travaillant à les satisfaire". La surproduction, le désordre de la distribution et le déséquilibre entre le prix de vente et le pouvoir d'achat ne sont que les fruits naturels d'une concurrence excessive née elle-même d'un régime déréglé, anarchique.

Mais le mal est plus grave. Dans ses racines profondes, il s'attaque au fondement même du régime capitaliste: au droit de propriété.

Le libéralisme, par le fait même qu'il ne tolère aucun frein ni moral, ni légal, s'est acheminé peu à peu vers une centralisation de la richesse telle qu'il a supprimé et la loi de la concurrence, et le droit de propriété.

Une féodalité s'est élevée: princes de la finance, roi du nickel, roi de l'acier, roi du papier. "Ils ont dépouillé son exercice de toute limite, ils en ont fait leur chose à ce point qu'ils ont empiété sur le droit individuel et qu'ils ont rendu impossible au plus grand nombre la libre accession des biens nécessaires à la vie!"

### Ce que dit M. Romier

Est-il nécessaire d'être grand clerc pour dégrader de ces faits la plus terrible leçon? Où pouvait raisonnablement mener une pareille folie de spéculation, si ce n'est à la production la plus intensive, à la concurrence la plus effrénée, à un pillage systématique de l'épargne?

"Quant au capitalisme de spéculation, dit M. Romier, c'est l'apprenti sorcier. Il a tout mis en mouvement depuis quinze ans, hommes et choses, mêlant les valeurs et les non-valeurs, rompant des équilibres acquis sans se soucier d'équilibres nouveaux, suivant l'appât du gain immédiat, ivre de sa propre imprudence, confondant le pouvoir de donner une impulsion avec le pouvoir d'exercer une direction... Et le monde s'est dirigé exactement en sens inverse non seulement des préférences mais des intérêts prochains de ce capitalisme. On avait rêvé d'un univers où la richesse croîtrait indéfiniment par la liberté et la sûreté des échanges: nous

## BELL'S LIMITED

FOURRAGE GRAINS DE SEMENCE

tout ce dont vous avez besoin pour l'élevage de volailles

TELEPHONE: 2701

### UN EXAMEN OPTIQUE

est très important. Pour qu'il soit correct, il faut qu'il soit fait par une personne d'expérience, ayant des instruments perfectionnés. Mes 25 ans d'expérience sont à votre service.

Je possède un bureau outillé comme peu le sont dans l'Ouest. Je suis en position de vous offrir un service qui ne peut être surpassé -- Confiez-moi le soin de vos yeux.

## F. D. CULP

OPTOMETRISTE 924 Ave Centrale, Prince-Albert

## VOUS DÉSIREZ Aller à L'UNIVERSTE ?

Si vous devez aller à l'Université vous ne regretterez pas d'avoir fait un cours commercial. Vous pouvez vous servir de la sténographie et de la calligraphie dans votre travail écrit, et aussi pour vous gagner de l'argent à temps perdu.

Quand vous aurez terminé votre Université votre entraînement pour les affaires vous aidera à avancer plus vite dans votre nouvelle carrière. Si au contraire vous êtes forcés de discontinuer vos cours universitaires vous avez toujours un moyen de gagner votre vie.

Notre sténographie est française et anglaise Concessions spéciales et taux réduits pour les cours d'été Informations données sur demande. Le terme de l'été commence le Mardi de Pâques.

SUCCESS BUSINESS COLLEGE GEORGE A. JORDAN principal PRINCE-ALBERT, SASK.

## LE PATRIOTE de l'Ouest

LE SEUL JOURNAL FRANÇAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan

TELEPHONE 2964

ABONNEMENT Un an, Canada \$2.00 " " Etats-Unis \$2.50 " " Europe \$2.50

n'arrivera pas, affirme le Pape, à défendre efficacement l'ordre public, la paix et la tranquillité de la société contre l'assaut des forces révolutionnaires."

Dans un prochain article, nous étudierons quelques-uns des remèdes proposés par la doctrine catholique.

RENE MONETTE, des "Jeunes-Canada"

### RICHE VEUVE

—Ayant enterré quatre mar's, je préfère rester veuve inconsolable! —Acceptez-moi tout de même comme cinquième; qui sait, la chance pourrait tourner!...

### DU NOUVEAU

Berlureau vient d'avoir un fils. Il lui est né vers onze heures du soir.

Ecrivant à un ami pour lui annoncer la nouvelle, l'heureux père précise:

"L'enfant a vu le jour au milieu de la nuit."

## Julius Horvath CORDONNIER

TRAVAIL GARANTI, A MEILLEUR MARCHÉ—TOUTS GENRES DE REPARATIONS

51, rue River Prince-Albert

## W. G. Hounsell Qualité et Service notre devise

Réparations de chaussures de tout genre

ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales

INFORMEZ-VOUS Mitchell Block

Ave. Centrale et 11 Rue Est. Prince-Albert - - - - - Sask.

## Modern Bread Company, Ltd.

PAIN SOM-MOR

Chez tous les épiceries. Envoyez votre commande

DEVENEZ NOTRE AGENT Tél. 2838. Prince-Albert, Sask.

Pour une meilleure qualité de VIANDES FUMÉES et FRAICHES

Adressez-vous au PARK CITY MEAT MARKET

135 rue Rivière Ouest PRINCE-ALBERT SASK.

Fondée en 1891 Tannerie: 1704 rue Derville

## Daoust, Lalonde & Co., LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs BUREAU ET FABRIQUE 45 à 49 Carré Victoria

MONTREAL QUEBEC

### C. S. LACROIX

ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité.

Terres, fermes et propriétés A VENDRE

Tél. 2344 Prince-Albert, Sask.



# A travers le monde

## Le Vatican à la S. D. N.

Le Saint-Siège ne désire pas avoir à la Société des Nations un représentant permanent: trop d'affaires s'y traitent, qui n'ont qu'un rapport lointain avec les intérêts religieux et moraux dont il a la charge.

Des esprits très libres, "dégagés de toute préoccupation religieuse" verraient pourtant volontiers un délégué du Saint-Siège prendre part aux grandes conférences internationales qui, en un sens, se rapprochent étrangement des grandes assemblées de la chrétienté du moyen-âge. L'autorité de la papauté et l'appui de son action assureraient aux conclusions de ces conférences un plus large retentissement.

Aussi, M. Eugène Ballero écrit-il dans la "Correspondance Universitaire":

Ce n'est point parce que la Cité du Vatican possède une monnaie, d'ailleurs recherchée en tant que pièces d'or, que nous estimerions légitime sa présence à la conférence mondiale. C'est au contraire, plutôt en raison de son indépendance et parce qu'elle est moins exposée que toute autre aux conséquences des mesures à adopter. Le grand obstacle à un accord dans ces vastes Conférences réside dans l'opposition des intérêts qui s'affrontent; ils sont souvent irréductibles et ne cèdent en tout cas, que malaisément. Ce qui est le plus nécessaire et fait le plus souvent défaut, ce sont les arbitres désintéressés parlant le langage de la raison sans qu'aucun soupçon puisse les atteindre de s'inspirer de motifs personnels. Le Vatican aurait tout ce rôle. Cela eût-il suffi à faire surgir de ce conflit d'ambition et d'intérêts les décisions heureuses que l'on souhaite, nul ne peut le dire; mais dans les conditions actuelles, et avec le Pape aussi hardi que S. S. Pie XI dans ses conceptions diplomatiques, ce facteur eût été d'un très grand poids.

## Le cardinal Pacelli à Jérusalem

NAPLES.—Le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat papal, s'est embarqué pour Jérusalem, où il présidera la fête de l'exaltation de la Croix le 14 septembre à l'occasion du 19ème centenaire de la Passion.

# Tout en français

## La "journée canadienne-française" aura lieu au Hall of States, à la Foire mondiale de Chicago.

CHICAGO. — Conformément au programme de 300 personnages officiels de la province de Québec, maires, échevins et ministres du cabinet, la section canadienne-française du "A Century of Progress" nous fait part que la "journée canadienne-française" aura lieu le jeudi 14 septembre, au lieu du dimanche, 17 septembre, à l'Exposition mondiale de Chicago.

Parmi les personnalités canadiennes que arriveront de Québec le 12 septembre, sur le "Noronic", principal navire de la Canada Steamship Lines, seront l'honorable T. D. Bouchard, secrétaire de l'Union des municipalités de la province de

## A propos de l'ostension de la Sainte Tunique de Trèves

### UN MAGNIFIQUE ACTE DE FOI

Les pèlerinages à la cathédrale de Trèves se poursuivent avec une admirable ferveur, et jusqu'ici plus d'un million de personnes s'y sont pressées pour vénérer la Tunique, la Robe sans couture, du Christ.

A ce propos, on goûtera la belle page ci-dessous, écrite naguère par un brillant journaliste belge, Prosper de Hauville, au retour d'une visite à Trèves, et que reproduit un livre que M. le baron Alphonse de Hauville, directeur honoraire du musée colonial de Tervueren, consacre à son père.

O Christ, s'écrit le pieux publiciste, dans les peuples que je vois défiler devant la tunique que tu portas pendant ton apparition terrestre, je contemple l'humanité marchant résolument vers la fin lumineuse que tu lui as montrée. On se moque de ta robe. On s'est moqué de toi. On l'a nié, on l'a nié, on te nie et renie tous les jours. Mais la procession des fidèles continue. Comme au temps de saint Basile, de saint Grégoire de Naziance et de saint Clément d'Alexandrie, on prétend confondre la foi que tu as inspirée, au nom de la science dont tu es l'alpha et l'omega. Les savants de nos jours ricanent. Les processions de tes adhérents grossissent et redoublent le zèle. Ainsi, l'humanité m'apparaît comme une procession sans fin qui est partie du Golgotha et que monte, monte toujours en priant et en chantant, jusqu'aux sommets du séjour éternel.

Toi seul, ô Christ, tu m'as expliqué le mystère de la vie. Tu es le centre du monde moral, comme le soleil est le centre de notre système planétaire, depuis le fiat lux de la création jusqu'à la fin des temps. Sois béni et adoré jusqu'à l'heure de notre mort, jusqu'au moment de notre passage dans la vie surnaturelle, où nous ne serons plus empêchés par la nature de contempler la Beauté infinie et d'adhérer au Bien en soi!

## Ce que disent les journaux

# Une vérité que l'Ouest commence à comprendre

L'Ouest ne peut plus espérer retrouver sa prospérité d'autrefois en s'en tenant exclusivement à la culture du blé. Un premier effort pour diversifier ses activités. — Conseil bien accueilli du premier ministre de la Saskatchewan. — Un dosage modéré d'agriculture et d'industrie s'impose.

### "Le Nouvelliste"

Il y a quelque temps un journal de l'Ouest faisait observer qu'il est de grande importance pour cette partie du pays d'entreprendre une campagne dans le but d'obtenir des industries diverses. Il n'y a pas de doute que l'agriculture a été diversifiée, mais aujourd'hui on ne parle plus seulement de la culture du blé car la pleine prospérité n'existera pas dans les provinces des prairies avant que les hommes d'affaires, ceux qui disposent des capitaux, n'aient aidé au développement du mouvement industriel. Si l'Ouest ne peut compter que sur son agriculture il nous pourra difficilement participer au retour rapide de la prospérité, pas autant que l'est du Canada avec ses diverses industries. Les intéressés de l'Ouest, non seulement dans les centres urbains mais aussi dans les districts ruraux, devraient se lancer de tout cœur dans une campagne de ce genre.

Une vigoureuse coopération agricole et industrielle ne pourrait que produire de bons résultats. Cet excellent conseil a déjà été donné

## Les rugissements de la folie "Le Soleil"

Un triste individu de Winnipeg, sans doute un orangiste, nous adresse la note suivante, avec prière de publier: "Nous, Canadiens, voudrions-nous voir revenir au pouvoir Greater-Autonomy-Ernest Lapointe? Ne vaudrait-il pas mieux plutôt faire venir ici de Valera comme sous-premier ministre? La pointe, de Valera, Bourassa, Laverne, etc., sont tous de la même école catholique. On leur enseigne à haïr les Anglais et à soutenir des sociétés comme les Chevaliers de Colomb, dans le but de refuser du travail aux protestants ou de boycotter le commerce de ces derniers. Ils sont étroits d'esprit, dominés par les prêtres, bigots et mauvais citoyens... Ils sont de cette espèce qui a causé la révolution en France, en Espagne et au Mexique."

Ce n'est pas la première fois qu'un compliment aussi complet est adressé à notre race et aux hommes qui la représentent, mais on semble faire actuellement un effort, dans les milieux orangistes du pays, pour enrayer le progrès et l'influence canadienne-française dans le Dominion. Les cris de putois lancés par les loges ontariennes, en ces derniers temps, contre l'usage du français à la radio, signifient à n'en pas douter que les préjugés féroces d'une minorité d'imbéciles et de crétins sont encore vivants.

Fait étrange, ces sectaires n'ont

## Plus antisocial qu'on ne le croit "Le Canada"

"Le magistrat qui vient de bailler quelques années de travaux forcés et dix coups de fouet à chacun des deux bandits de Sainte-Anne des Plaines, fera probablement parler de lui dans les journaux de Toronto. En cette aimable ville, depuis que les fauteurs des récentes émeutes des pénitenciers ontariens ont pu déballer leurs doléances devant des commissions d'enquête et les tribunaux criminels, il se déverse une somme incroyable de pitié sur la tête de ces pauvres assassins, qui ne peuvent pas seulement leur leurs gardes, mettre le feu à la maison, sans s'exposer à se faire rudoyer. Le directeur général des établissements pénitenciers, le général Ormond, a beau prouver que les accusations de services outrés sont aux neuf-dixièmes sans fondement, la clameur des vieilles femmes continue. "Et dire que cela se passe au 20e siècle!" Au lendemain d'un article du "Toronto Star" se terminant par cette vénérable antienne, deux bandits qui avaient vidé à main armée la caisse d'un bottiquier de Londres ont eu le même sort que les condamnés du juge Lalonde; seulement, dans leur cas, c'était vingt coups de chat à neuf queues au lieu de dix. Et le juge anglais, à qui on faisait observer que c'était le premier crime de cette nature à Londres, a répondu: "Eh bien, espérons que ce sera le dernier". Le chat à neuf queues et l'instrument à donner la fessée (car, pour la répression de l'indiscipline, il existe dans les pénitenciers un appareil de cette nature) n'ont évidemment pas été inventés pour le bonheur des dames, non plus d'ailleurs que des criminels, mais devant les raids de plus en plus

par le premier ministre Anderson de la Saskatchewan, lequel a été favorablement accueilli par toute la presse de l'Ouest sans distinction de parti. On comprend mieux aujourd'hui le rôle bienfaisant que remplit l'industrie auprès de l'agriculture et que c'est une erreur de croire qu'en s'occupant de la première on néglige la deuxième. Un centre industriel prospère est un "boom" pour l'agriculture du district, le marché agricole obtient aussitôt des prix rémunérateurs.

Il existe des industries dans l'Ouest mais pas en nombre suffisant surtout si l'on tient compte du volume des importations que fait la population comparée avec le commerce domestique. De nouvelles industries dans l'Ouest pourraient aider à la solution du chômage à condition que les produits de ces industries soient en partie écoulés sur le marché local ou dans le pays.

Il ne faut jamais perdre de vue le principe qui veut qu'en achetant des produits domestiques on donne de l'emploi à des Canadiens.

pu apprendre, après plus de soixante ans de vie confédérative, que le catholicisme canadien ne fut jamais cause d'une injustice quelconque envers les protestants. Jamais au grand jamais on n'a organisé un plan de campagne, pour "refuser du travail aux protestants ou boycotter leur commerce". Dans la province de Québec où la population est aux quatre cinquièmes catholique et française, les protestants ont leur parfaite indépendance scolaire et jouissent d'une protection et d'une considération que devrait imiter la majorité des autres parties du pays. En outre, nos compatriotes achètent indifféremment des catholiques et des protestants. Jamais aucune question de foi ou de confession religieuse n'est entrée dans leur vie économique ou d'affaires. Leur gros bon sens répugnerait à un tel fanatisme. Ce n'est pas chez nous qu'on répudiera un voyageur de commerce, comme cela se fait ailleurs, pour ses idées ou parce qu'il représente une maison qui ne pense pas comme nous. Le "narrow-minded" n'est pas un produit québécois. Quant au "rotten citizen" (mauvais citoyen), nous nous demandons s'il faut entendre par là des citoyens qui ont le sens de l'ordre, de la tradition, de la paix et de l'autorité. Si c'est là la définition du mauvais citoyen, nous en sommes.

fréquents des gangsters yankis au Canada, il est pénible de voir des multitudes de niais s'apitoyer sur le sort de ces cannibales qui, avant de partir pour l'aventure de vol qui les a conduits en prison, avaient froidement résolu de tuer quiconque tenterait de leur barrer la route. Les bandits de Sainte-Anne des Plaines et ceux de Londres ont en ce qu'ils méritaient; c'est grâce à l'application d'une implacable justice, que le vol à main armée est à peu près inconnu en Angleterre aujourd'hui et qu'il y a moins de meurtres à Londres en une année qu'à Chicago en un jour. La société aussi a le droit d'être protégée. A la place des gouvernements, nous n'hésiterions pas à traiter comme entrave au fonctionnement de la justice et encouragement au crime les campagnes comme celles que nous signalons. Il est prouvé, par exemple, que certain forçat, dont le "triste sort" inspire au "Toronto Star" de si beaux articles à récidivé une dizaine de fois dans le meurtre, la tentative de meurtre, le vol avec circonstances aggravantes. En des temps comme ceux-ci, ne pourrait-on pas réserver sa pitié pour des sujets plus dignes d'intérêt? Ce forçat disait avoir fait vingt-trois années de réclusion totale ("solitary confinement"): il se trouve qu'il a simplement purgé, pour tous ses crimes (complétés par plusieurs tentatives d'évasion), vingt-trois ans de travaux forcés. Le "Star" n'en continue pas moins à se faire son défenseur. Quant un grand journal tombe à ce degré de basse sensiblerie, et qu'une déliquescence opinion publique l'approuve, la société peut-elle se plaindre de l'ascendant des gangsters?"

Olivar ASSELIN.

## Les positions du socialisme et de l'Internationale

"L'Ere Nouvelle" rappelle les beaux temps du socialisme, et souligne le changement de ton de ses orateurs préférés:

Le fascisme et le nazisme l'ont chassé d'Italie et d'Allemagne. Et l'ombre menaçante de la dictature semblait planer, sur cette salle de la Mutualité où MM. Adler et Vandervelde et tant d'autres s'efforçaient de sonner le rappel des défenseurs de la "liberté, de l'égalité et de la fraternité", ces trois mots qui, disait l'éminent orateur belge, "ne doivent pas être seulement sur nos lèvres mais aussi dans nos coeurs".

Voilà un langage auquel le socialisme quand il était au pouvoir ou sur les marches du pouvoir ne nous avait pas habitués. Nous entendions plus souvent parler de socialisation des moyens de la production, d'étatisation à outrance, de lutte de classes, voire de dicta-

ture du prolétariat, que de liberté, de fraternité et d'égalité. Comme quoi la crainte du fascisme a été pour le socialisme le commencement de la sagesse! Comme quoi aussi il a fallu au socialisme les dures expériences italienne et allemande pour s'apercevoir que la démocratie avait du bon et qu'elle était peut-être même la vérité.

Malheureusement, le mal est fait: le fascisme et l'hitlérisme se sont solidement installés sur leurs positions. La social-démocratie en est réduite à gémir sur ses erreurs passées et sur la faute qu'elle commît en sacrifiant sans cesse les intérêts de la démocratie et de la paix à ceux du pur socialisme.

Il reste à souhaiter que la leçon porte pour les survivants du socialisme et qu'ils soient maintenant de fidèles serviteurs de la démocratie, c'est-à-dire des intérêts généraux du pays d'une part et de la paix d'autre part au lieu de tout sacrifier à une mystique dont ils peuvent aujourd'hui mesurer le danger.

# EN RUSSIE

## La misère du peuple russe

UN APPEL DU CARDINAL-ARCHEVEQUE DE VIENNE AU MONDE CIVILISE

Le cardinal-archevêque de Vienne, Mgr Innitzer, lance un appel à tous les gens de bonne volonté et à toutes les associations au service de l'humanité et de la justice, notamment à la Croix-Rouge internationale, en vue de l'organisation d'une vaste action de secours en faveur des milliers de Russes souffrant de la faim.

Le manifeste souligne que des milliers de Russes sont déjà morts de faim durant ces derniers mois et que la famine a créé une situation intenable qui va jusqu'à l'assassinat et au cannibalisme.

"Le monde civilisé ne peut plus ignorer ces faits sans endosser la responsabilité de cette catastrophe alors que certaines parties du monde de regorgent de céréales et de produits alimentaires."

Le cardinal annonce la création à Vienne d'un Comité de secours interprofessionnel sous son patronage.

## Recul de la production agricole en Russie

Même si les Soviets étaient déçus à payer toutes leurs dettes aux capitalistes étrangers, il est peu probable qu'ils puissent le faire à cause de la situation intérieure en Russie.

Ils ne pourraient payer qu'en marchandises (surtout en céréales et en matières premières) au détriment d'une population rationnée à l'extrême depuis plusieurs années. Mais le moment est arrivé où le peuple affamé risque de perdre patience; des troubles deviennent possibles, ou une scission au sein du parti, ou même une nouvelle révolution.

La politique de Staline a désorganisé l'agriculture, au point qu'il faut acheter des céréales à l'étranger, preuve que l'exportation devra cesser dans ce domaine.

Voici du reste les chiffres qui montrent le recul de la production agricole de 1913 à 1932. N'oublions pas qu'entre ces deux dates, la population a augmenté de 26,7 millions d'habitants.

|                                                                                                                                                            | 1913  | 1932 |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|------|
| Surface des cultures de céréales (millions d'hect.)                                                                                                        | 102,7 | 99,7 |
| Récolte des céréales (en millions de tonnes)                                                                                                               | 81,6  | 70,5 |
| Même déficit pour les autres cultures. Si leur surface a augmenté, le rendement a considérablement baissé.                                                 |       |      |
| Récolte par hectare (en quintaux)                                                                                                                          | 1913  | 1932 |
| Betteraves                                                                                                                                                 | 160,7 | 75,8 |
| Coton                                                                                                                                                      | 3,8   | 2,2  |
| Lin                                                                                                                                                        | 4,0   | 2,0  |
| (Bulletin Prokopovitch)                                                                                                                                    |       |      |
| Quant aux produits de l'élevage, c'est encore pire. La socialisation des campagnes lors du "Plan quinquennal" a occasionné un abattage en masse du bétail: |       |      |
| <i>En millions de têtes</i>                                                                                                                                |       |      |

D'autres part la production du pétrole a tendance à baisser alors que la consommation augmente à l'intérieur du pays à cause de l'introduction de nombreux tracteurs agricoles.

## Musées

La Russie, depuis ces derniers mois, possède 260 nouveaux musées. Ce sont des églises désaffectées.

# DIVERS

## Le cancer

Les deux maladies qui font le plus grand nombre de victimes, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, sont la maladie de coeur et le cancer. Selon la statistique de la Metropolitan Life, la moyenne de la mortalité causée par la maladie de coeur est dans la proportion d'un cinquième, ou vingt pour cent de tous les décès qui se produisent.

Le cancer, qui vient en second lieu comme maladie qui cause les plus grands ravages, est responsable de la mort de 96 personnes par 100,000 de population. Au cours des quinze dernières années, la

## Le MEILLEUR moyen de vaincre la CONSTIPATION

### Rien comme Fruit-a-tives

"J'étais gravement miné par la constipation. Mon estomac était à l'envers et j'endurais maux de tête par-dessus maux de tête. Assez souvent je ressentais de vives douleurs dans les jointures et les muscles. Tout cela était très déprimant. De fait, je me sentais si misérable que j'étais sur le point de quitter mon ouvrage. Aujourd'hui ma santé est excellente et je suis bien que "Fruit-a-tives" y soit pour une grande part. Elles ont tonifié tout mon système."

Fruit-a-tives... aux pharmacies

moyenne de la mortalité causée par le cancer a augmenté d'une année à l'autre, d'une façon lente mais obstinée et soutenue.

## Conférence sur le cancer

REGINA. — Des médecins, réunis en conférence à Regina la semaine dernière, ont étudié le cancer. Ils ont constaté que durant le mois d'août, il est mort 48 personnes du cancer en Saskatchewan, tandis que 49 mouraient de maladie de coeur.

## Précieuse découverte

### La punaise, agent du cancer

PARIS. — A Crenet, dans l'Aube, M. l'abbé Pierlot élève des souris pour l'étude du cancer.

Il en eut, en 1927, jusqu'à 18,000. Dans certaines cages, le cancer se développait sur les animaux d'une manière tout à fait anormale.

L'abbé Pierlot chercha la cause de cette étrangeté.

Il trouva dans ces cages des punaises qui étaient des agents de propagation intense de la maladie.

Tout simplement, ces punaises faisaient comme des médecins de laboratoire, des greffes cancéreuses.

## PREVENANCE DE VOISIN

Le libraire.—Je vous apporte votre "Méthode pour bien chanter".

Elle.—Tiens! Je ne vous ai rien commandé pourtant.

Le libraire.—C'est la locataire du dessus qui me l'a commandé pour vous!

ON TOP OF THE SASKATCHEWAN

NATURALLY there's a Reason!

FULLY AGED DELIGHTFULLY FLAVORED

REGINA BREWING CO.

# Toujours Sortant du Four

Les Flocons de Blé d'Inde Kellogg sont parfaitement scellés dans un sac intérieur, ciré "Waxtite", où ils se conservent frais et savoureux. Emballage spécial aux Kellogg. Raison de plus d'exiger rigoureusement les Kellogg.

Les paquets portent la garantie personnelle de W. K. Kellogg. Ce n'est pas pour vous mieux servir qu'on vous offre un substitut: ne l'oubliez pas. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.



Les Kellogg sont uniques

# CARTES PROFESSIONNELLES

ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE

VERITE DE LA PALISSE

## Thos. ROBERTSON, D.D.S. DENTISTE

Suite No 7 Edifice Mitchell  
Radiographie des Dents  
TELEPHONE 2457  
PRINCE-ALBERT, SASK.

## DR E. A. SHAW SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.

Bureaux dans l'Edifice Rowe  
Vis-à-vis le Bureau de poste  
Téléphone 2170 Résidence 3556  
PRINCE-ALBERT SASK.

## DR B. W. HARGARTEN B.Sc., M.D., L.M.C.C.

Médecin et Chirurgien  
Attention Spéciale à la DIATHERMIE  
BRUNO, SASK.

## G. B. HOWARD, D.D.S. DENTISTE

Radiographie des Dents  
Edifice Rowe en face du bureau de poste  
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036  
PRINCE-ALBERT, SASK.

## Docteur A. MYLES D.D.S., L.D.S. DENTISTE

Tél: 6 Tisdale, Sask.

## Dr J. Angus McDonald MEDECIN ET CHIRURGIEN

RAYON-X au BUREAU  
Tél. -- Bureau 3175 -- Rés. 3195  
4 EDIFICE ROWE PRINCE-ALBERT



# Pour lire au foyer

## Nos gens et nos terres de l'Ouest

Belle conférence de M. J.-E. Laforce

Il y a bien une trentaine d'années, je lisais dans une conférence du Père Van Tricht, que, dans un pays du sud, il croit un arbre qui possède une particularité étrange. Cet arbre est si touffu, sa croissance est si riche, que le soleil le plus brillant ne peut pénétrer son feuillage, et quand les graines qui poussent à ses branches sont mûres à point, l'enveloppe qui les renferme, se craquelle et des ressorts se détendent soudainement, projetant au loin les graines qui ont besoin de lumière et de chaleur pour germer et prendre racine au sol.

C'est un peu l'image de l'arbre canadien. A peine était-il planté sur le sol québécois, que les pépins les plus vigoureux étaient projetés jusque dans l'Ontario, et par delà les Grands Lacs ils donnèrent naissance à des rameaux qui curent sur les rives des fleuves qui se jettent dans le golfe du Mexique. La sève de cet arbre aux ramures puissantes était si généreuse, si pleine de soleil, que les pépins renfermés dans les enveloppes qui croissaient à ses multiples branches demandaient à respirer l'air pur de liberté sauvage qui court la plaine sans limites, et, comme l'arbre des pays du sud, l'arbre canadien détendant les ressorts de son courage, projetait ses vigoureux pépins jusque dans les plaines ensoleillées de l'Ouest canadien.

A la suite des La Vérendrye, des Boucher de Niverville, et d'une foule de Canadiens à l'âme généreuse et au courage indomptable, des missionnaires de langue française allaient évangéliser les Aborigènes dont les territoires s'étendaient des Grands Lacs aux Montagnes Rocheuses vers l'Ouest et d'une ligne quelconque partant du golfe du Mexique et s'étendant jusqu'au pôle Nord.

La possession effective d'un pays ne se prend que par la culture du sol, et, dès lors 1754, un gars des Trois-Rivières, Saint-Luc de la Corne, cultivait du blé sur les bords de la rivière Carotte.

Fait curieux, quand Saint-Luc de la Corne revint dans la province de Québec et qu'il raconta ses essais agricoles dans l'Ouest, personne ne voulait le croire.

Il y a 180 ans de cela et si l'on en juge par les faits, les Canadiens du Québec ne savent pas encore qu'il est possible de faire de l'Ouest un pays agricole.

Quelques années plus tard, un groupe de Canadiens de langue française résidant dans le pays, accompagnait Sir Alexander MacKenzie dans la découverte du fleuve qui porte son nom.

Et, de nos jours encore, les descendants de ces valeureux pionniers vivent sur les bords de la rivière MacKenzie, tels les Beaulieu, par exemple.

En dépit de l'opposition forcée d'un groupe de hauts intellectuels, des Canadiens allèrent s'établir à l'Ouest des Grands Lacs, et

ils se livrèrent à la culture. D'autres les suivirent, et, petit à petit, en dépit de toutes sortes d'oppositions, des Canadiens des Etats-Unis et du Québec parvinrent à se faufiler sur leurs terres des Prairies. Ils firent un travail de géant.

Seuls contre la multitude des étrangers que les provinces de l'Est du pays importaient et refoulaient jusque chez eux, les Canadiens de l'Ouest eurent à lutter pour leur propre existence, pour la conservation et l'enseignement de la langue française dans les écoles bâties de leurs deniers, sur des terrains découverts par leurs ancêtres et défrichés par eux-mêmes.

Ils ne faillirent pas à la tâche, et aujourd'hui ils peuvent se rendre le témoignage qu'ils ont bien mérité de la patrie.

Fait remarquable, d'une façon générale, les Canadiens occupent les meilleures terres de l'Ouest.

Au Manitoba, on les trouve sur les terres qui bordent la rivière Rouge, sur les bords des lacs Manitoba, Winnipeg et Dauphin.

Et ce sont justement là les meilleures terres de la province.

En Saskatchewan et en Alberta, pour le plus grand nombre, les Canadiens sont dans la région des Parcs, partie centrale de ces provinces.

On nomme cette région immense le pays des parcs, à cause des bosquets d'arbres qui agrémentent le pays où l'on constate que le sol est plus riche, le climat plus favorable à la croissance des plantes, où l'eau se trouve plus facilement, et où surtout il est possible de faire de la culture mixte.

Nul pays n'est mieux approprié pour l'élevage des bestiaux. Le climat de cette partie du pays étant plus humide, ses prairies sont mieux fournies d'herbes de bonne qualité, et les bosquets d'arbres en venant rompre la monotonie de la plaine, assurent un abri aux animaux durant les rigueurs de la saison d'hiver. Dans certaines régions de cette partie centrale des provinces de l'Ouest, on trouve des millions d'acres de terre couverte de gras pâturages, et ces terres sont bien arrosées et gratifiées d'une atmosphère des plus ensoleillées. Sur ces terrains généralement ondules, on pourrait élever des millions de bestiaux.

Dans l'Ouest, on hiverne les animaux en plein champ, et la supériorité des troupeaux nourris en plein champ durant tout l'hiver sur ceux nourris à l'intérieur des étables, a été pratiquement démontré à la ferme expérimentale de Vermilion, en Alberta, quand on garda dans l'étable un troupeau des plus beaux bestiaux et qu'on les soigna avec attention, et qu'on tint en plein champ un troupeau du même nombre et d'égale valeur. Au printemps, quand chaque troupeau fut comparé, on reconnut que celui qui avait été nourri dehors, était plus pesant, qu'il était plus en santé,

que sa chair était de qualité supérieure, et conséquemment, qu'il avait une plus grande valeur commerciale.

Les pays où l'élevage est payant, sont aussi de bons pays pour l'industrie laitière. Aussi, cette branche de l'industrie agricole est-elle en train de se développer considérablement dans la région des parcs de nos provinces de l'Ouest.

Cette immense région est aussi la meilleure pour la culture des céréales, des légumineuses et des légumes.

Si il est vrai que la moyenne du rendement des grains est moins forte qu'en certains pays européens, il ne faut pas perdre de vue qu'en Europe les grains se cultivent sur de petits espaces bien préparés et soigneusement fumés, tandis que sur nos terres de l'Ouest les fermiers cultivent de grands champs sans se servir d'engrais fertilisants; généralement ils vont même jusqu'à brûler leurs tas de fumier, la paille des meulons après les batailles, ne remettant rien au sol qui a produit des récoltes considérables.

Le climat de nos provinces de l'Ouest est marqué par le contraste frappant de deux saisons seulement, l'hiver et l'été, apportant avec elles une alternative de travail abondant et de repos. Le printemps

ver un pays plus favorable à des établissements agricoles.

Ils apprendront aussi que ce sol et ce climat produisent des hommes d'une volonté tenace, d'un courage indomptable que ne rebutent pas les difficultés d'ordre matériel ou d'ordre moral.

Un contre dix, un contre vingt, isolés ou en groupes, les Canadiens de l'Ouest ont fait leur trouée. Ils se sont ri de toutes les vexations, de tous les attentats à leurs libertés naturelles et toujours ils ont remporté des succès remarquables.

Ils ont maintenant leurs collèges classiques de Saint-Boniface, de Gravelbourg, de Biggar, d'Edmonton. Demain ils auront des chefs et des chefs de la bonne sorte, aguerris, habitués aux luttes, prudents, décidés à vaincre et à en prendre les moyens.

Ne soyons pas surpris si avant bien des années les chefs de la race nous viennent des plaines de l'Ouest. L'Ouest est un pays aux espaces immenses, favorables à l'éclosion d'idées larges, généreuses ou, semblait-il, la mesquinerie ne peut avoir de prise... quand on est de souche noble. Et, dans ce vaste pays où il respire à pleins poulmons un air de liberté sauvage qui court la plaine sans limites, durant de longs mois de l'année, le fermier a le temps de penser. Et c'est ce que nous avons de moins en moins, nous de l'Est, avec notre sorte de civilisation compliquée qui nous oblige à des décisions rapides, à des mouvements engageant l'avenir sans qu'on prenne le temps de songer aux conséquences de ces actes.

Nos compatriotes de l'Ouest établissent leurs enfants au pays. Nous

établissons les nôtres dans des filatures canadiennes ou américaines, sans qu'on y ajoute d'importance d'ailleurs, et cela quand on ne les établit pas chômeurs, en ville.

Ayant plus de sens des réalités, nos compatriotes se sont groupés en associations afin de mieux défendre et de protéger plus sûrement leurs intérêts.

Ces associations tiennent chaque année un Congrès qui est comme la session d'un petit parlement national.

A ce congrès, on discute de tout ce qui intéresse l'avancement de la nationalité.

Et l'on est arrivé à si bien inspirer le respect aux hautes autorités, qu'au Congrès de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta, par exemple, viennent assister le lieutenant-gouverneur et le premier

ministre de la province, le clergé, avec l'évêque en tête, l'Université provinciale par son président et ses principaux professeurs, des évêques des autres diocèses, des missionnaires de la région arctique, et des Canadiens de tous les coins de la province.

Et c'est ainsi qu'une infime minorité de Canadiens conserve ses droits et use de la plénitude de sa liberté au pays de l'Ouest.

N'est-ce pas que l'arbre canadien a jeté dans ce sol ensoleillé et aux espaces immenses, une semence qui a produit des fruits dont il faudra tôt ou tard tenir compte dans la conduite de nos affaires nationales, car si on allait les oublier, nos frères des provinces de l'Ouest s'imposeraient peut-être par leur prodigieux développement au soleil de l'histoire canadienne.

J.-E. LAFORCE.

## COIN DU CURIEUX

### Académie française

Les cinq académiciens qui assistaient à la séance du jeudi ont poursuivi la révision du dictionnaire de *pointe* à *poitra*. *Pointe* est admis comme terme de danse. *Pointe de vin* l'est également et désigne la gâterie d'un homme qui a bu un coup de trop. On pourra, en outre, dire d'un peintre qui procède par petits points ou touches qu'il fait du "pointillisme" et que c'est un "pointilliste". Et il sera tout à fait académique d'appeler "bonne poire" tout citoyen victime d'un farceur ou d'un aigrefin.

Par contre, les cinq immortels ont décidé de supprimer (dans le dictionnaire, s'entend) la *pointe de l'esprit*. De même, ils ont chassé du vocabulaire académique le *chanoine pointeur* et le *chien pointeur*. Sachez, en outre, que vous devrez désormais appeler le poireau *poireau* et non *porreau*.

### Les Parisiens lisent beaucoup

Le goût de la lecture demeure toujours vif à Paris. Une preuve: Voici les chiffres que nous relevons dans la statistique du nombre de livres prêtés à domicile, en 1933, par les 84 bibliothèques municipales.

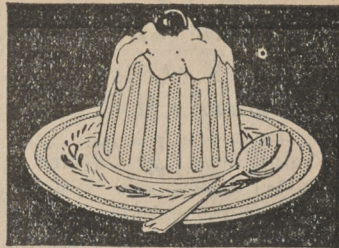
Pour une population de 2,871,039 habitants, il a été prêté un total de 1,329,729 livres.

Dans le classement d'après le chiffre des prêts, c'est la centrale du XVIII<sup>e</sup> arrondissement qui arrive en tête avec 83,446 prêts, suivie par la bibliothèque de la rue Fessart avec 65,086, puis par les centrales du XI<sup>e</sup> arrondissement avec 58,000, du VI<sup>e</sup> arrondissement avec 35,248 prêts, du XX<sup>e</sup> avec 33,996 prêts, etc.

### Généralisation des télégrammes téléscripteurs en Allemagne

Jusqu'à présent, l'envoi en Allemagne de télégrammes par téléscripteur, c'est-à-dire transmis avec l'écriture du signataire, n'était possible, pour les particuliers, que sur des lignes spéciales que l'administration des postes du Reich louait, à titre permanent ou temporaire. Seules les grandes entreprises commerciales étaient en mesure d'utiliser de cette faculté.

Afin de généraliser l'emploi du téléscripteur, l'administration des postes vient de décider d'ouvrir, tout d'abord, un service public entre Berlin et Hambourg. Sur leur demande, les particuliers pourront faire installer à domicile des postes automatiques de liaison qui les mettront en contact direct avec leur correspondant.



## L'ancienne "Cuisine à la Crème" au prix du lait!

Voilà ce que vous obtenez en employant le St. Charles. Economique autant que commode, il est doublement en crème et donne aux mets où il entre une saveur délicieuse de cuisson dans la crème.

F524



les particuliers. La musique sacrée ou classique reste tolérée toutefois, à condition "que les radios ou gramophones ne soient pas assez bruyants pour être entendus par les passants dans la rue".

### L'image de la santé

Mme D. S. Kammerer of Little-town, Pa., écrit: "Mon petit garçon de sept ans qui avait des accès de bile toutes les quelques semaines, n'a plus eu d'attaques depuis qu'il prend du Novoro du Dr Pierre; il a augmenté de poids et semble l'image de la santé." Cette préparation qui a fait ses preuves produit un excellent effet sur le procédé de digestion et d'élimination. Elle permet d'obtenir un corps robuste et sain. Elle est seulement fournie par des agents locaux spécialement nommés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd. Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

## Ford veut....

Suite de la page 1

reaux de la compagnie Ford, mais les officiels n'ont pas voulu donner de précisions, expliquant que cet ajustement des salaires n'était pas encore terminé.

On comprend toutefois que déjà 10,000 des quelques 40,000 employés de Ford bénéficient de cette augmentation.

Quant à M. Ford lui-même, il est actuellement dans son camp de Huron Mountain au milieu de la forêt du nord de Michigan, et ses plans pour l'avenir sont ignorés de ses officiers.

### FIN D'ANNEE

—Dis donc, grand-père, toi qui es sénateur, tu as eu des prix?

—Non...

—Tu vois, maman, y a pas que moi qui ne fais rien!

### ESTAMPE JAPONAISE

Un ara, las de l'existence, A coups de bec s'ouvre la panse En riant comme un canari.

Moralité: Ara qui rit...

### LE CLIENT EXIGEANT

—Je voudrais un mouchoir.

—Bien, monsieur.

—... un seul, n'est-ce pas?

—Si vous voulez, monsieur.

—... seulement... je voudrais l'essayer!

## Contre la mauvaise presse

Dans toutes les villes canadiennes, l'affaiblissement des mœurs a suscité par d'heureux contrastes, de bienfaisantes associations. Telles sont ces Foyers de jeunes filles, Sociétés de Préventions de l'enfance, Lignes de Bonnes Soeurs, etc.

Mais inutile sera le travail admirable par ailleurs, de ces groupes d'assainisseurs publics, si l'on ne va droit à l'ennemi commun: la mauvaise presse, celle qui suggère le vice. Il est bien beau de vouloir supprimer le torrent jaune de l'impudicité, du faisané, mais ne serait-il pas plus sage et plus sûr d'en tarir les sources? On livrerait à la justice le maître d'école qui répèterait en classe, fût-ce une seule fois, ces abominables récits de meurtres et de descentes de maisons louches, et l'on garderait pleine indulgence pour le journal qui pénètre au foyer, le mauvais porteur de toutes ces hideuses exploitations des curiosités déréglées?

Un archevêque canadien écrivait, il y a quelques années, ces lignes d'une angoissante actualité:

Ces récits journaliers de crimes, et ces gravures qui en sont l'illustration, finissent par faire sur l'esprit une impression de suggestion effroyablement délétère. C'est une sorte de hantise, d'obsession, de suggestion qui en résulte. Les scènes criminelles, trop souvent contemplées, se matérialisent en quelque sorte devant les yeux du pauvre malheureux. Cela devient une provocation vivante inéluctable. Le crime enfin se répète avec les mêmes détails, dans les conditions même où il avait été vu..."

Encore une fois, courons à l'ennemi, la presse à grosses nouvelles, la presse qui sème à la fois le bien et le mal. Un livre où se confondraient les éloges de la vertu et les glorifications du vice n'aurait pas de place en un foyer chrétien; pourquoi ne pas avoir la même mesure pour la presse corruptrice, le livre quotidien de millions de lecteurs? Luttons ceux qui veulent guérir le cœur de ses excès d'humaine misère, mais à la bonne presse, agrandisseuse d'âmes, donnons, d'abord, toujours et partout, la première place!

commence presque à la même époque par tout l'Ouest. De bonne heure en avril il est temps de commencer les semailles. En juillet, dans la période des grandes chaleurs, les nuits sont fraîches et souvent accompagnées de rosées rafraîchissantes. C'est ce qui donne au blé de l'Ouest sa qualité hautement supérieure. Les hivers sont longs et froids mais salubres, agréables et singulièrement réguliers. L'Ouest a un climat qui rend l'homme vigoureux, fort, plein de santé, et les longues heures de soleil durant la saison de croissance, donnent au grain une maturité et une qualité qu'on ne saurait trouver ailleurs.

Et des terres de cette qualité, où le climat est plus beau qu'ailleurs; où les terrains de chasse sont plus abondants qu'ailleurs, il en est encore des millions et des millions d'acres qui n'attendent que les bras du défricheur pour produire.

Ceux qui ont des doutes sur l'avenir de cette partie du Canada n'ont qu'à aller faire une visite dans la région des Parcs de nos provinces de l'Ouest, et ils reviendront convaincus qu'il serait difficile de trou-

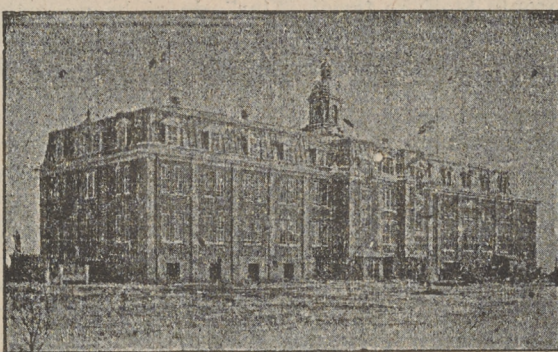
Albert LOZEAU

## Collège Mathieu

GRAVELBOURG, SASK.

COLLEGE FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

affilié à l'Université d'Ottawa, dirigé par les Pères Oblats



COLLEGE ORGANISE, FONDE DEPUIS QUINZE ANS.

Cours CLASSIQUE BILINGUE adapté aux besoins des enfants de langue française de notre province.

Ce cours conduit au grade de B.A., et prépare les jeunes gens à toutes les carrières: sacerdoce ou professions libérales.

LA RENTREE AURA LIEU LE 14 SEPTEMBRE

## Vos succès diminuent-ils... avec les années?

Vous devez faire quelque chose si vous désirez accomplir quoi que ce soit de bien.

## The Dominion Business College

vous offre des cours à la maison (classe et études), dans les matières suivantes:

|                       |                            |
|-----------------------|----------------------------|
| Comptabilité          | Bureau                     |
| Comptabilité première | Secrétariat                |
| Comptabilité avancée  | Sténographie               |
| Audition              | Clavographie               |
| Entraînement C.A.     | Administration Commerciale |
| Entraînement O.G.A.   | Anglais Commercial         |
| Entraînement A.C.I.S. | Télégraphie radiophonique  |
| Loi Commerciale       | Commerce                   |
| Mathématiques         |                            |

Des cours d'études à la maison ont été pris par un million et demi de personnes de ce continent. Le Dominion Business College a été un des premiers à présenter cette méthode d'instruction et nos méthodes uniques ont l'approbation des plus grands éducateurs.

The DOMINION BUSINESS COLLEGE The Mail, Winnipeg.

Veuillez m'envoyer S.V.P. toutes les informations au sujet des cours du Dominion Business College.

Le cours de ..... Mentionnez S.V.P. cours de classe ou par correspondance. m'intéresse.

NOM ..... Age .....

Occupation ..... Grade d'école .....

Adresse .....



## Nous souffrons moins que d'autres

Le commerce du Canada souffre moins de la dépression mondiale que la plupart des autres pays

### STATISTIQUES

Le commerce du Canada a été moins affecté par la dépression mondiale que le commerce de la plupart des autres principaux pays du monde. Dans 31 des principaux pays, le commerce d'exportation a diminué plus en 1932 que le commerce du Canada. Ces faits sont notés dans le 41ème rapport annuel du ministère du commerce publié la semaine dernière. Dans la production du papier d'imprimerie, du nickel et de l'asbeste, le Canada occupe la première place au monde; il vient en second lieu pour la production de l'or et de l'acier, en troisième pour le cuivre, en quatrième pour le blé, les automobiles et le plomb. En 1932, le Canada fut dépassé pour sa production de blé, par la Russie, les Etats-Unis, et la Chine.

Dans le commerce d'exportation, le Canada fut en tête en 1932 pour le blé, le papier d'imprimerie, le nickel et l'asbeste. Il occupa la troisième place dans l'exportation de la farine de blé, la quatrième pour les automobiles et le bois de pulpe et la sixième pour les exportations de pneus. Ces exportations représentent 50 pour 100 des exportations domestiques totales du pays. Le Canada tient aussi un rang élevé dans les exportations de plusieurs autres produits, tels que le bois, le poisson, le cuivre, l'orge, le fromage, les fourrures brutes, le whiskey, les viandes, les machines agricoles, l'or brut, l'argent, le seigle, l'avoine, les chaussures en caoutchouc, le cuir et les peaux. De nouvelles affaires sont faites pour une valeur de onze millions de dollars, et cette somme est déterminée d'après les rapports faits seulement.

La production du fer en juillet a été meilleure au cours des deux dernières années, et la production de l'acier a aussi tenu le premier rang depuis août 1931. La production du charbon a été de 3.6 pour 100 plus élevée qu'il y a un an et la production du coke a été de 14 pour 100 meilleure. Les ventes d'automobiles en juillet ont été de 28 p. 100 plus nombreuses qu'il y a un an. Les dépôts des banques ont établi le record le plus élevé depuis octobre 1930, et le nombre d'indices de l'emploi au commencement d'août, était de 87.1 comparé à 86.3 l'an dernier.

## L'enquête sur les banques

M. Stockwell, trésorier provincial, s'oppose au système de banque centrale et de banques d'Etat

LORD MACMILLAN PARLE EN FRANCAIS

QUEBEC. — La Commission royale d'enquête sur le système bancaire canadien a tenu une séance à Québec. M. R.-F. Stockwell a souhaité la bienvenue aux commissaires, en l'absence du premier ministre Taschereau.

M. Stockwell a parlé en anglais, tandis que lord Macmillan, président de la Commission, a répondu courtoisement en français. Lord Macmillan a expliqué que la Commission s'enquerrait des raisons qui militent pour ou contre l'établissement d'une banque centrale au Canada, si le Canada est financièrement organisé pour rencontrer les exigences de la crise actuelle, etc.

M. Stockwell s'est déclaré opposé au système de banque centrale, et

aux systèmes de banques d'Etat. D'après M. Stockwell, le coût en serait trop élevé; le système entraînerait l'ingérence politique; il prêterait au favoritisme envers certaines provinces au détriment des autres, à cause des sympathies électorales plus marquées; cela causerait du malaise et de l'inquiétude dans le monde des affaires; en plus le système actuel est excellent. M. Stockwell déclare qu'il exprime là son opinion personnelle. Il estime que la banque d'Etat prêterait à un crédit abusif dont le gouvernement pourrait difficilement contrôler les conséquences.

### Sir Samuel contre l'étatisation des banques

NEWMARKET, ONT. — Sir Herbert Samuel, chef du parti libéral anglais, a déclaré devant les membres de la conférence libérale d'été tenue ici que les libéraux du Royaume-Uni sont opposés aux accords de la conférence économique d'Ottawa parce qu'ils restreignent le commerce au lieu de l'accroître. "Nous voulons bien développer le commerce intra-impérial dit-il, mais nous ne voulons pas sacrifier un commerce trois fois plus considérable." Il a rappelé avoir dit dans un discours à Calgary que le commerce entre les membres du Commonwealth britannique et les autres pays étaient trois fois plus important en 1929 que le commerce entre eux seuls.

On s'est demandé, a continué Sir Samuel, si le parti travailliste anglais a contribué en quelque façon au progrès du pays, si nous ne serions pas mieux de ne pas l'avoir. Il répond en contestant la sagesse des demandes travaillistes, à savoir que les banques et l'industrie soient mises sous le contrôle direct du gouvernement. La finance privée peut commettre des erreurs, mais un système bancaire d'état en ferait dix contre elle une. Les travaillistes dénoncent la finance privée dont le seul gain est l'intérêt, mais c'est encore mieux que l'étatisation avec ses pertes.

## Nouvelles

### Enquête sur les importations de bois soviétique

LONDRES. — Le "Daily Mail" affirme que la protestation que le premier ministre du Canada, M. R.-B. Bennett, a faite avant son départ a porté le gouvernement britannique à faire une enquête sur les importations de bois soviétique au Royaume-Uni.

Ce journal ajoute qu'il croit savoir que M. Bennett, au cours d'entretiens avec les autorités du "Board of Trade", a exprimé l'opinion que le Royaume-Uni devrait réduire de moitié le volume actuel de ses importations de bois soviétique.

### La Hollande rompt la trêve tarifaire

LA HAYE, Hollande. — Le gouvernement hollandais a renoncé à la trêve tarifaire temporaire conclue à la conférence économique de Londres. Dans une lettre au premier ministre MacDonald, le ministre des Affaires Etrangères dit que le gouvernement hollandais regrette que les efforts de la conférence à date n'ont eu aucun résultat dans la stabilisation des relations monétaires ou dans la réduction des restrictions au commerce international.

### Un échange

LONDRES. — Un accord, résultat de la conférence économique d'Ottawa, a été conclu en vertu duquel les séparateurs de crème anglais seront échangés pour des charrues canadiennes. Cette entente a été conclue entre la R. A. Lister Co., de Dursley, et la Cockshutt Plow Co., du Canada.

### Augmentation de \$432,914

MONTREAL. — Les recettes brutes du Chemin de fer National du Canada durant la période terminée le 31 août 1933 se sont élevées à \$4,837,927 chiffre que l'on compare à \$4,405,013 durant la période de 1932 correspondante, soit une augmentation de \$432,914.

### LA DEMANDE

—Comment, vous demandez ma main et vous ne me connaissez que depuis trois jours!

—Oh! il y a plus longtemps que ça! Je suis depuis deux ans attaché à la banque où monsieur votre père a son dépôt!...

### BEBE MODERNE

La maman. — Mon cher, bébé vient de dire ses premiers mots.

Le papa. — Ah! Et que dit-elle? Dada?

La maman. — Non. Elle a dit: Douglas Fairbanks.

## ANECDOTE

# ::: A l'Ile-à-la-Crosse :::

### "Ces prêtres sont toujours en prière!"

M. Laflèche et le Père Taché passèrent l'hiver de 1846-47 au Fort de l'Ile-à-la-Crosse. M. Mackenzie, bourgeois du Fort, éprouvait une véritable jouissance à la conversation et au commerce d'hommes si distingués. Il aimait à les retenir longtemps après les repas. M. Laflèche et le P. Taché en hôtes reconnaissants, se prêtaient volontiers à ses désirs. Mais le bourgeois ne se contentait pas de ces entretiens du midi et du soir. Il montait souvent dans leurs chambres pour occuper auprès d'eux ses loisirs. Les deux missionnaires ne refusaient pas ordinairement de payer la courtoisie de leur hôte par

tence dans une mission aussi pénible, aussi ennuyeuse?

M. Laflèche l'édifia en disant:

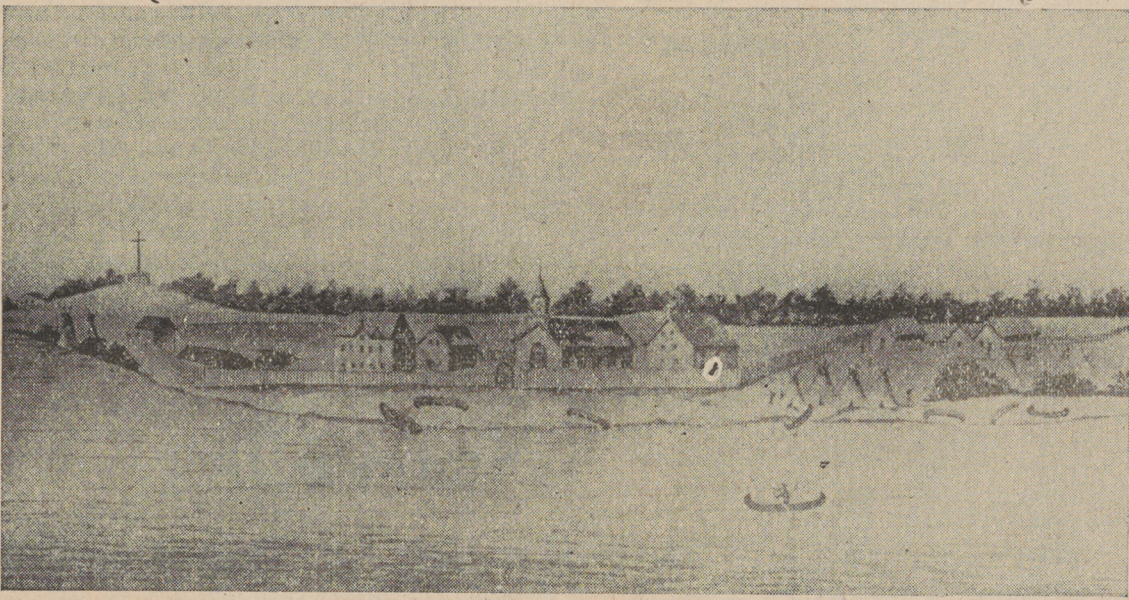
"Vous allez être bien surpris; vous aurez de la peine à me croire quand je vous dirai que pour tout salaire j'ai cinquante piastres par an et que le P. Taché n'a rien du tout."

M. Mackenzie resta un instant pensif, puis il déclara:

—Eh bien, alors je préfère le sort du P. Taché, car cinquante piastres, c'est ridicule pour le salaire d'une année dans ces missions; au moins le P. Taché a tout le mérite.

Et, complètement démonté, M. Mackenzie entretint sa femme et lui confia ses appréhensions:

—Catherine, qu'allons-nous donc



Croquis de l'Ile-à-la-Crosse à ses débuts

leur propre civilité. Quelquefois cependant, les visites se multipliaient un peu trop, au point de rendre aux prêtres un temps précieux. Ceux-ci recouraient alors à une ruse fort innocente pour le congédier sans le chagrin d'un refus. Quand le bruit des béquilles (le bourgeois boitait), leur annonçait la lente ascension du bon vieillard, les deux amis se mettaient à genoux. Le visiteur, arrivant à la porte ouverte, les voyait en prière. Quoiqu'il ne priât guère lui-même, il avait le plus grand respect pour cet exercice; il rebroussait alors chemin en assourdissant sa marche, ne manquant pas cependant de dire au premier venu: "Ces prêtres sont toujours à prier; les sauvages ont bien raison de les nommer les hommes de la prière".

### "Ces prêtres savent tout!"

M. Mackenzie n'était pas instruit; il avait néanmoins assez d'intelligence pour apprécier les connaissances variées de ses deux hôtes. Il les questionnait sur toutes choses et quelques autres encore, surpris et reconnaissant des réponses qu'il obtenait.

Un jour, M. Laflèche se servit d'un graphomètre pour mesurer la hauteur d'un arbre. Le bourgeois ne comprenait pas qu'on mesurât un objet sans l'approcher. Quand les missionnaires se furent retirés, il appela un de ses commis, lui donna une corde, et le fit monter sur l'arbre pour en mesurer la hauteur; la mesure se rencontra avec celle de M. Laflèche à un pouce près. "Ces prêtres catholiques savent tout," conclut-il tranquillement.

### "Qu'allons-nous faire, Catherine?"

Une autre chose intriguait encore le bon bourgeois. Cela ne l'étonnait plus de trouver les missionnaires si aimables, si vertueux, mais avoir leurs grâces et leurs talents; être aussi fort distingués de leur personne et s'attarder en de tels lieux; rechercher si activement la société des sauvages épais et rebutants, grotesques, grossiers et débauchés, parfois si cruels, se complaire à les débrouiller, à les instruire, à leur insinuer qu'après tout et malgré tout, dans leur dénuement complet, en Dieu et pour Dieu, ces pouilleux volaient autant qu'eux-mêmes et qu'ils n'avaient qu'à se laisser faire... alors que dans le monde ils auraient pu aspirer à des faveurs et jouer un autre rôle. Ah! ça, M. Mackenzie ne le comprenait pas. "Ces goûts, disait-il, cet esprit de sacrifice, disons-nous, dérouteraient l'entendement du bourgeois avant tout positif en affaires.

Bientôt, il ne se contenta pas d'éprouver de l'étonnement; il sentit le besoin de le dire un jour en toute franchise.

"Vous devez être payés bien cher, leur dit-il, pour venir passer les plus belles années de votre existence

son froide. Le Rév. Père Taché chantait la messe tous les dimanches afin d'épargner à son compagnon la fatigue du jeûne. M. Laflèche occupait alors le lutrin. Voici à cette occasion, une anecdote que celui-ci aimait à raconter plus tard: "Pendant que la messe se chantait, la cuisine se faisait dans le même appartement, c'est-à-dire qu'une chaudière contenant les poissons, était suspendue dans la cheminée, car il n'y avait pas de poêle, alors. Après le post-communion, le célébrant se tourne pour chanter *Dominus vobiscum*, et voit son chantre en surplis, tenant dans sa main, à l'aide d'un linge quelconque, la chaudière, agiter le contenu pour l'empêcher de brûler,



Croquis de l'Ile-à-la-Crosse à ses débuts

tout en répondant à l'officiant.

Les assistants ne voyaient là-dedans, rien de risible, ne le surprenant dans la manœuvre. M. Laflèche cumulait simplement, presque sans s'en douter, les fonctions assez disparates de chantre et de cuisinier. Le Père Taché cependant avait peine à garder son sérieux."

## Choses et autres

### La tempête au Texas et au Mexique

32 MORTS ET 1,500 BLESSES

Au moins 32 personnes ont péri du la vie et 1,500 ont été blessées dans l'ouragan qui s'est abattu dans le sud des Etats-Unis. Les pertes s'élèvent à des millions de dollars. En Floride, mille familles sont sans

## Ajoute de la saveur au repas

# THE "SALADA"

"Frais des plantations"

603P

foyers et sans le sou, et les dommages sont estimés à \$1,000,000.

Dans l'ouest du Japon et le sud de la Corée, au moins 49 personnes ont perdu la vie et 23 ont péri dans un typhon. Les pertes sont énormes.

### Funestes conséquences d'une collision

14 MORTS, 25 BLESSES

BINGHAMPTON, N.Y. — Quatorze personnes sont mortes et 25 autres blessées, dont certaines à mort, semble-t-il, dans un accident de chemin de fer arrivé dans la banlieue est de la ville.

### Dubeau, président de l'Association des constables

WINNIPEG. — M. A. Dubeau, chef de police de Verdun, a été élu président de l'Association des constables du Canada, au cours d'une session de l'exécutif du Congrès annuel tenu ici jeudi dernier.

### LE "BIEN PUBLIC" en d'autres mains

LES TROIS-RIVIERES, P.Q. — "Bien Public", journal hebdomadaire et organe de l'évêché des Trois-Rivières, change d'administration. L'évêché a décidé de le vendre parce qu'il ne peut continuer à le soutenir.

Le "Bien Public", en passant entre d'autres mains, deviendra journal d'apostolat laïque. Il redeviendra hebdomadaire. Cet ancien hebdomadaire qui compte environ vingt-cinq ans d'existence commença à paraître deux fois par semaine il y a quelques années.

Le premier numéro du journal à paraître sous la nouvelle administration sera publié le 14 septembre prochain.

On dit dans la coulisse que MM. Clément Marchand, rédacteur au "Bien Public" depuis deux ans, et Raymond Douville, ancien rédacteur au "Nouveliste", quotidien de cette ville, et présentement secrétaire de la librairie d'Action canadienne-française, de Montréal, sont parmi les acheteurs du "Bien Public".

### La Madone décorée

MADRID. — Un des plus illustres chirurgiens d'Espagne, M. Francisco Huerta-Barrère, vient d'avoir 86 ans.

Le jour de son anniversaire, il a porté à la vierge du Rosaire, en l'église d'Aleuescar, toutes ses décorations.

Et il a déclaré publiquement qu'il attribuait à la Madone tous les mérites de sa carrière.

La Vierge porte ainsi la grande croix d'Isabelle-la-Catholique, la Commanderie de Charles III, la grande croix du Sauveur de Grèce et la Légion d'honneur.

### L'AMOUR MATERNEL

Mme Cardinal voit sa jeune fille, penchée sur le balcon, disparaître brusquement dans le vide et rouler d'un cinquième étage.

Ah! murmure-t-elle avec émotion, si encore elle pouvait tomber sur un jeune homme riche!

### EPITAPHE D'UN PERROQUET

Ci-git Jacquot, trépassé de vieillesse. Et tendrement chéri de sa maîtresse. Il ne parla jamais qu'après autrui. Combien de gens font comme lui.

## PASSAGES REDUITS

## POUR L'EST DU CANADA

Des points à l'Ouest de Port Arthur, Ont.,

aux points à l'Est de Sudbury  
Retour limité à 30 JOURS

BON POUR WAGONS extra pour wagons-lits Touristes

Voyez votre agent local du  
**CANADIEN PACIFIQUE**



## Une histoire de l'agriculture

Une brochure intéressante traitant de l'histoire du Ministère de l'Agriculture vient de paraître. Cette brochure, spécialement destinée pour la dernière Conférence-exposition mondiale du grain de Regina, retrace les progrès que le Canada fait en agriculture parmi les principales nations du monde et donne au public canadien une idée très claire des travaux qu'exécute le ministère de l'Agriculture et des services utiles qu'il a rendus et qu'il rend encore.

Le Ministère de l'Agriculture date d'avant la Confédération; il tire son origine du Bureau de l'Agriculture de la province du Canada, qui remonte à 1852; sa portée et sa juridiction ont été définies en 1867 par la Loi de l'Amérique britannique du Nord. Le Ministère de l'Agriculture embrassait autrefois l'émigration et l'immigration, la santé publique et la Quarantaine, l'Hôpital de la marine et des émigrants à Québec, les arts et les manufactures, les archives, le recensement et la statistique, l'enregistrement des statistiques, les brevets d'invention, les droits d'auteur, et les dessins industriels et les marques de commerce. Toutes ces questions multiples et diverses l'empêchaient de s'occuper de l'agriculture; la brochure en question qui est intitulée "Le Ministère de l'Agriculture, son histoire, son organisation, ses travaux", et qui est publiée par le Bureau des publications, nous apprend comment le ministère s'est débarrassé graduellement de tous ces services étrangers et s'est attaché à faire du Canada l'un des premiers pays agricoles du monde.

L'exposition annuelle d'horticulture de Swift Current, Sask., n'aura pas lieu cette année à cause de la sécheresse, de la chaleur et surtout des sauterelles.

## Quelques idées à retenir

Depuis soixante ans, pour résoudre le problème de la terre, nous perdons notre temps à chercher des formules parlementaires. C'est une faillite permanente, parce que nous travaillons sur le terrain de la division organisée, sur un terrain, par conséquent, où l'entente est impossible et l'action nulle.

Trois cent soixante-cinq jours par année, nous songeons à préparer les prochaines élections. Or, pendant ce temps-là, l'agriculture languit et il ne peut en être autrement.

Il ne faut pas toujours nous en prendre à nos chefs politiques, mais à différents facteurs qui échappent plus ou moins à leur contrôle.

L'organisation professionnelle souffre chez nous d'un tas de préjugés politiques. L'enseignement des techniciens n'est pas aussi profitable qu'il pourrait l'être, parce que ceux à qui il est destiné le sus-

## Fluctuations des grains

(du 6 au 12 septembre inclusivement)

| A Winnipeg           |          |         |          |         |         |         |
|----------------------|----------|---------|----------|---------|---------|---------|
|                      | Mercredi | Jeudi   | Vendredi | Samedi  | Lundi   | Mardi   |
|                      | 6        | 7       | 8        | 9       | 11      | 12      |
| <b>BLE</b>           |          |         |          |         |         |         |
| No 1 dur.....        | 71 1/8   | 71 1/8  | 71 3/4   | 71 3/4  | 71 7/8  | 71 7/8  |
| No 1 nord.....       | 69       | 69 1/8  | 69 1/8   | 69 1/8  | 69 1/4  | 69 1/4  |
| No 2 nord.....       | 67 1/8   | 67 3/8  | 67 3/8   | 67 3/8  | 67 1/2  | 67 3/8  |
| No 3 nord.....       | 65 1/8   | 65 1/8  | 65 1/8   | 65 1/8  | 65 3/8  | 65 3/8  |
| No 4.....            | 63 1/8   | 63 1/8  | 63 1/8   | 63 1/8  | 63 3/8  | 63 3/8  |
| No 5.....            | 58 1/8   | 58 1/8  | 58 1/8   | 58 1/8  | 59 1/8  | 59 1/8  |
| No 6.....            | 55 1/8   | 55 1/8  | 55 1/8   | 55 1/8  | 56 1/8  | 56 1/8  |
| Fourrage.....        | 53 1/8   | 53 1/8  | 53 1/8   | 53 1/8  | 54 1/8  | 54 1/8  |
| Voie (track)....     | 69 1/4   | 69 1/4  | 69 3/8   | 69 3/8  | 69 1/2  | 69 1/2  |
| <b>(Amber Durum)</b> |          |         |          |         |         |         |
| No 1.....            | 67 3/8   | 68 1/8  | 67 3/8   | 67 1/8  | 66 3/8  | 67 3/8  |
| No 2.....            | 64 3/8   | 65 3/8  | 65 3/8   | 64 1/8  | 63 3/8  | 64 3/8  |
| No 3.....            | 61 1/8   | 61 1/8  | 61 1/8   | 60 3/8  | 60 1/8  | 61 1/8  |
| No 4.....            | 59 1/8   | 59 1/8  | 59 1/8   | 58 3/8  | 58 1/8  | 59 3/8  |
| <b>AVOINE</b>        |          |         |          |         |         |         |
| 2 C. W.....          | 36 3/8   | 36 3/8  | —        | 35 1/8  | 35 1/4  | 35 1/4  |
| 3 C. W.....          | 33 3/4   | 33 3/4  | —        | 32 1/8  | 32 1/8  | 32 1/4  |
| Ex. 1 fourrage.....  | 34       | 34      | —        | 32 1/2  | 32 1/2  | 32 1/4  |
| No 1 fourrage.....   | 32 1/4   | 32 1/4  | —        | 30 1/8  | 30 1/8  | 30 1/4  |
| No 2 fourrage.....   | 30 1/2   | 30 1/2  | —        | 27 3/8  | 27 3/8  | 27 3/8  |
| Rejetée.....         | 27 1/2   | 27 1/2  | —        | 25 1/8  | 25 1/8  | 25 1/8  |
| Voie.....            | 36 3/4   | 36 3/4  | —        | 35 3/8  | 35 3/8  | 35 3/8  |
| <b>ORGE</b>          |          |         |          |         |         |         |
| 3 C. W.....          | 40 3/4   | 40 1/8  | —        | —       | —       | —       |
| 4 C. W.....          | 37 1/2   | 36 3/8  | —        | —       | —       | —       |
| Voie.....            | 40       | 42 3/8  | —        | —       | —       | —       |
| <b>LIN</b>           |          |         |          |         |         |         |
| 1 N. W.....          | 143 3/8  | 141 7/8 | 139 3/8  | 139     | 141 1/8 | 145 7/8 |
| 2 C. W.....          | 139 3/8  | 137 7/8 | 135 3/8  | 135     | 137 3/8 | 141 7/8 |
| 3 C. W.....          | 120      | 118 1/4 | 115 3/4  | 115 1/4 | 117 1/4 | 122     |
| Rejeté.....          | 120      | 118 1/4 | 115 3/4  | 115 1/4 | 117 1/4 | 122     |
| Voie.....            | 143 3/4  | 142 3/8 | 139 3/4  | 139 1/4 | 141 7/8 | 146 7/8 |
| <b>SEIGLE</b>        |          |         |          |         |         |         |
| 1 C. W.....          | 51 1/2   | 50 1/4  | 50 1/4   | 48 3/4  | 52 3/8  | 51 3/4  |
| 2 C. W.....          | 51 1/2   | 50 1/4  | 50 1/4   | 48 3/4  | 52 3/8  | 51 3/4  |
| 3 C. W.....          | 50       | 48 3/4  | 48 3/8   | 47 1/8  | 50 3/4  | 50 1/8  |
| Voie.....            | 51 3/4   | 50 1/2  | 50 3/8   | 49      | 52 3/8  | 52 1/8  |

## Une nouvelle industrie canadienne

Le Service des marchés de la Division fédérale des semences dit qu'il se produit actuellement du sulfate de nicotine à Montréal en quantités commerciales. La fabrication en question est aménagée pour fabriquer une quantité suffisante de sulfate de nicotine pour satisfaire toute la demande au Canada et à l'étranger.

Le sulfate de nicotine est d'un titre régulier de 40 pour cent; il ne le cède en rien par l'apparence et la volatilité aux meilleurs sulfates de nicotine importés d'autres pays.

Le service des marchés de la Division fédérale des semences dit qu'il se produit actuellement du sulfate de nicotine à Montréal en quantités commerciales. La fabrication en question est aménagée pour fabriquer une quantité suffisante de sulfate de nicotine pour satisfaire toute la demande au Canada et à l'étranger.

Le sulfate de nicotine est d'un titre régulier de 40 pour cent; il ne le cède en rien par l'apparence et la volatilité aux meilleurs sulfates de nicotine importés d'autres pays.

Son Excellence Mgr Georges COURCHESNE, A la Semaine Sociale de Rimouski.

## L'état des cultures

### Manitoba

Station exp. fédérale, Morden

Le battage est terminé. Les labours avancent bien mais le sol est très dur. Le temps est toujours sec. Les grands vents de la semaine dernière ont desséché le peu d'herbe qui restait dans les pâturages.

Ferme exp. fédérale, Brandon

Temps sec toute la semaine. Le battage est très avancé. Les labours d'automne sont commencés chez un grand nombre de fermiers. La pluie tombée il y a quinze jours a grandement amélioré les pâturages. Les sauterelles continuent leurs ravages au sud et à l'ouest.

Corr. télégraphique, Teulon

Le battage est presque terminé à Teulon; soixante pour cent du grain est battu à Arborg avec des rendements plus considérables qu'ici. Un peu de pluie dans le nord avec gelée mais le dommage a peu d'importance. Les pâturages sont très frais et la luzerne et le trèfle ont grandement profité de la pluie. Les cultivateurs ont commencé les labours d'automne.

Le battage est presque terminé à Teulon; soixante pour cent du grain est battu à Arborg avec des rendements plus considérables qu'ici. Un peu de pluie dans le nord avec gelée mais le dommage a peu d'importance. Les pâturages sont très frais et la luzerne et le trèfle ont grandement profité de la pluie. Les cultivateurs ont commencé les labours d'automne.

### Saskatchewan

Ministère prov. de l'ag., Regina.

D'après les rapports reçus à la fin de la semaine à la Branche des Statistiques du Ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan, la coupe du blé serait pratiquement terminée dans la province. Le blé qui reste debout attend les lieuses. Environ soixante-quinze pour cent du grain fourrage est coupé et les champs qui restent se trouvent dans les districts du nord et de l'est-central. Le battage avançait à grands pas quand les pluies des trente et trente et un août et du premier septembre ont interrompu les travaux presque partout. Environ trente pour cent du blé est battu et avec du temps sec les machines recommenceront cette semaine. Les pluies n'ont pas fait beaucoup de dommage bien qu'en certains cas la qualité ait été affectée. En général le grain est de qualité supérieure, on le classifie surtout dans les premières classes. Quant aux rendements les rapports sont vagues mais on s'attend en général à des rendements variables et beaucoup moins considérables que l'année dernière. Les sauterelles abondent et devastent encore les champs tardifs. Les bestiaux sont en condition satisfaisante. Les pâturages sont très secs, mais ont été rani-

Ferme exp. fédérale, Indian Head

Le battage est presque terminé à Teulon; soixante pour cent du grain est battu à Arborg avec des rendements plus considérables qu'ici. Un peu de pluie dans le nord avec gelée mais le dommage a peu d'importance. Les pâturages sont très frais et la luzerne et le trèfle ont grandement profité de la pluie. Les cultivateurs ont commencé les labours d'automne.

la fin de la semaine. Les champs tardifs et les pâturages ont été améliorés par les pluies. Précipitation totale de 1.29 pouces. On a continué le battage lundi.

Station exp. féd. Swift Current

La coupe à la lieuse est terminée. Le travail des batteuses achève. La moisson et le battage ont encore été retardés par la pluie du trente et un août. Le rendement de blé après le battage est de trois à quatre boisseaux par acre. Une grande partie du grain fourrage a été dévoré par les sauterelles. Le reste a été fauché pour le fourrage. Les sauterelles sont encore nombreuses mais moins actives depuis les pluies.

Station exp. fédérale, Scott

Une pluie douce d'environ un pouce et quatre-vingt neuf centièmes à la fin de la semaine a rafraîchi les champs d'avoine et les pâturages. Environ soixante pour cent du blé est battu mais un grand nombre de fermiers n'ont pas récolté assez pour payer le battage et n'auront pas assez de fourrage pour l'hiver.

Station exp. fédérale, Rosthern

La pluie d'un pouce et demi tombée durant les trois derniers jours de la semaine aura pour effet de retarder le battage d'environ six jours. La moisson est presque terminée ainsi qu'environ cinquante

te pour cent du battage. Les rendements de blé varient de cinq à vingt boisseaux et la qualité de un à deux. Les rendements de grains fourragers sont médiocres.

Rapport officiel sur la récolte

REGINA. — Les moissons ne sont pas aussi avancées en Saskatchewan qu'au Manitoba. Le blé est presque tout coupé dans la province, mais il y a encore au moins vingt pour cent des grains secondaires sur pied. Ces grains sont dans la partie nord et centrale est. A la fin d'août, 30 pour cent des battages était terminé, surtout dans le sud de la province où la récolte était très légère et déjà très mûre.

Les pluies de fin d'août et du commencement de septembre ont retardé les battages. Dans la partie nord où les moissons sont d'habitude en retard, il est tombé au cours de la semaine dernière un pouce d'eau. Prince-Albert, Battleford, Lloydminster et Melfort ont enregistré 1-5 à 2-9 pouce de pluie. De fortes pluies ont aussi arrosé le sud de la province. Assiniboia, Shaunavon et Swift Current ont enregistré de 2.5 à 4.1 pouces. Ces régions ont souffert de la sécheresse au cours de l'été. Les pluies d'automne amélioreront les conditions. L'humidité affectera certainement la qualité du blé. Les sauterelles sont encore en nombre et continuent leurs ravages. La pluie les a un peu dérangées. Les pâturages ont reverdi et le bétail a meilleur apparence.

## Nouvelles

### Taux d'entreposage

WINNIPEG. — Les taux d'entreposage de grain dans l'élevateur du gouvernement à Churchill seront d'un sous le boisseau à partir du 16 octobre 1933 jusqu'au 31 août 1934.

### 2,000,000 de boisseaux de blé à Churchill

CHURCHILL. — Deux cents têtes de bétail seront chargées sur le "Brandon" qui doit arriver à Churchill le 26 septembre. Le bétail est expédié de la Saskatchewan. Le ministre du Commerce au fédéral aurait complété des négociations d'après lesquelles 2,000,000 de boisseaux seront entreposés cet automne à Churchill.

### 18, 000, 000 d'acres affectés par les sauterelles

MORTLACH, Sask. — Un représentant du gouvernement, lors d'un meeting de fermiers, a déclaré que 18,000,000 d'acres en culture avaient été affectés par les sauterelles.

### 80 boisseaux d'avoine à l'acre

THEODORE. — M. John Smith a récolté 1,620 boisseaux d'avoine sur une étendue de vingt acres, soit 80 boisseaux à l'acre. L'avoine est de bonne qualité. C'est un record pour l'année.

### Récolte de patates manquée

SASKATOON. — Les battages sont terminés dans le district de Saskatoon. Les terres fertilisées ont rapporté de 14 à 15 boisseaux à l'acre. Le fourrage est rare et la récolte de patates complètement manquée.

REGINA. — La récolte de patates sera très pauvre cet automne d'après les rapports du ministère de l'Agriculture et de représentants de l'Université.

### Expéditions de beurre

CALGARY. — On commencera le 15 septembre à expédier 672,000 livres de beurre d'Alberta à Liverpool, pour consommation au Royaume-Uni, disent les autorités des établissements producteurs de Calgary. Ce sera une des plus grandes consignations de beurre.

### Le battage

MONTREAL. — La moisson du grain est près d'être complétée dans les provinces des prairies, dit le rapport de la Banque de Montréal. On estime que la récolte sera d'environ 270,000,000 de boisseaux. Le battage est assez avancé.

### Travail sur fermes

REGINA. — Cinq cent trente-trois personnes qui recevaient des secours ont trouvé du travail sur les fermes au cours des dix derniers jours.

### CHURCHILL

CHURCHILL, Man. — Le S. S. Gardinia, le neuvième vaisseau à quitter le port de Churchill cette saison, est parti le huit dernier pour Londres avec un cargaison de 223,707 boisseaux.

Quoique rien de définitif n'ait été annoncé, les agents du port prévoient l'arrivée de nouveaux bateaux pour transporter le grain cet automne.

### ON AVANCERAIT 30 A 40 SOUS AUX FERMIERS DE L'OUEST

Le "Toronto Globe" disait dernièrement, dans une dépêche de son correspondant d'Ottawa que le premier ministre Bennett et John L. MacFarland, expert de blé de l'Ouest, ont tenu des conférences au sujet de la situation des fermiers dans les prairies. Il est possible, dit le journal, que le gouvernement

fédéral avance aux fermiers de l'Ouest 30 à 40 sous le boisseau sur la nouvelle récolte, afin de leur permettre de se procurer les nécessités de la vie au cours de l'hiver prochain.

### Troupeaux de race pure au Canada

CERTIFICATS D'ENREGISTREMENT DES BESTIAUX APPROUVÉS AU CANADA

Le nombre total de certificats de généalogie enregistrés par le Bureau national canadien de l'enregistrement du bétail et approuvés par le Ministère fédéral de l'Agriculture pendant l'année fiscale finissant le 31 mars 1933, a été de 68,353. Le nombre de certificats accordés aux races de chevaux se décomposent ainsi: Race Clydesdale, 501; Percheronne, 476; Par-Sang, 425, "Standard bred" 155, de trait belge 133, Canadienne 55, Hackney 32, Shire 11, et Suffolk 3, ainsi que 11 poneys Shetland, soit un total de 1,801.

Pendant la même période le nombre de bovins enregistrés s'est monté à 30,074, se décomposant ainsi: race Shorthorn 8,902, Ayrshire 8,436, Jersey 5,051, Hereford 4,197, Aberdeen Angus 1,247, Guernsey 1,301, Canadienne 772, Red Poll 353, Suisse brune 63, et Galloways 22.

Pendant la même année il s'est délivré 5,706 certificats d'enregistrement de porcs se décomposant ainsi: 4,386 Yorkshire, 532 Tamworth, 452 Berkshire, 123 Chester White, 104 Poland China, 78 Duroc Jersey, 23 Hampshire, et 8 Large Blacks.

Le total des certificats d'enregistrement approuvés pour les moutons était de 11,560, se décomposant ainsi: 3,397 Oxford Down; 2,459 Shropshires; 1,766 Suffolk; 1,135 Leicester; 1,070 Hampshire; 1,006 Southdown; 239 Cheviot; 173 Dorset Horn; 132 Collwold; 37 Rambouillet; 18 Ryeland; 4 Corriedale; 3 Romney; et 1 Blackface.

Le nombre de renards, de toutes races, était de 9,799; chiens de toutes races, 7,130; volailles, toutes races, 2,157, et chèvres 126. Les races comprises dans le total pour les chèvres se décomposaient ainsi: Nubie 18, Saanen 74; et Toggenburg 34.

Pour empêcher l'exportation sur la Grande-Bretagne de pommes infestées du ver de la pomme, les paquebots refusent d'accepter des cargaisons de pommes venant des régions infestées à moins qu'elles ne soient certifiées non véreuses par les inspecteurs de la Division fédérale des fruits.

### ETOURDERIE EXCUSABLE

L'employé de l'hôtel. — Pardon, madame. Cet appartement 38 est retenu par une Mme Christabelle. L'artiste de cinéma. — Oh Comme je suis étourdi! Au moment où je l'ai retenu, j'ai signé du nom d'un de mes anciens maris!

### INITIATION

Le patron. — Le comptable vous a-t-il mis au courant de votre service? Le nouveau garçon. — Oui, oui, monsieur... Il m'a dit de le réveiller lorsque vous arrivez.

## La Cie Parent Limitée

COURTIERS EN GRAINS

MAISON ETABLIE EN 1925

Nous sollicitons cordialement vos expéditions de grains à la plateforme. Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié.

REFERENCE: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Pour tous renseignements, adressez-vous au

Bureau-Chef:

185 GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN. Tél. 96634.

SUCCURSALE: 668, Rue Taché, St-Boniface, Man.

## PLUS D'EXCUSE POUR LES RENVOIS D'EAU BOUCHES.

BONJOUR MONSIEUR - C'EST MME. DUBOIS QUI PARLE - QUE VEZ-VOUS POUR DEBOUCHER LES RENVOIS D'EAU? J'AI ESSAYÉ DIVERSES CHOSES MAIS SANS SUCCÈS.

NOUS RECOMMANDONS TOUJOURS LA LESSIVE GILLETT PURE EN FLOCONS - ELLE DÉGAGE LES RENVOIS D'EAU, FAIT DISPARAITRE ODEURS ET MICROBES ET N'ABÎME PAS LA PLOMBERIE. VAIS-JE VOUS EN ENVOYER UNE BOÎTE?

LE PLOMBIER EST-IL VENU POUR LE RENVOI D'EAU?

PAS DU TOUT - J'AI VU MOI-MÊME AVEC LA LESSIVE GILLETT. LE RENVOI S'EST DÉGAGÉ À L'INSTANT ET JE N'AI ÉPAR- GNÉ UN COM- PTE DE PLOMBIER.

## La Lessive Gillett dissout la graisse figée...

CHACQUE semaine, saupoudrez simplement de Lessive Gillett Pure vos renvois d'eau et bols de baignet. Employez-la pure, car ce puissant nettoyeur n'abîme ni l'émail ni la plomberie.

Graisse et saleté s'en vont comme par magie... les germes sont détruits... les odeurs disparaissent.

La Lessive Gillett en solution peut aussi ser-

vir à divers usages dans votre cuisine. Une cuillerée à thé dissoute dans une pinte d'eau froide\* à vite fait de nettoyer les ustensiles graisseux, les planchers souillés, etc.

Servez-vous de la Lessive Gillett Pure en Flocons pour tous vos nettoyages domestiques. Demandez-la chez votre épicière.

La LESSIVE GILLETT

### Brochure gratuite

La brochure de la Lessive Gillett vous explique comment éviter du travail en utilisant ce puissant nettoyeur et désinfectant pour toutes sortes de gros travaux de ménage.

\* Ne dissolvez jamais la Lessive dans l'eau chaude. L'action de la Lessive elle-même réchauffe l'eau.

CHASSE LA SALETÉ



## Belle fête au Scolasticat des Oblats de Marie Immaculée

Lebret, le 9 septembre 1933  
Vendredi dernier, 8 septembre 1933, le Scolasticat du Sacré-Coeur, Lebret, Saskatchewan, fut témoin de fêtes magnifiques.

Il s'agissait de l'oblation perpétuelle de six jeunes Oblats. La cérémonie, déjà imposante dans ses rites et son symbolisme, était rehaussée par la présence de Son Excellence Mgr Joseph Guy, O.M.I., Vicaire Apostolique de Grouard. Lui-même regut, au nom de la Congrégation des O.M.I. les vœux des élus de ce jour.

Parmi ces derniers, il y avait son propre frère, le R. P. Ovide Guy, O.M.I., professeur au Collège de Gravelbourg. Les autres, encore scolastiques, se dévoueront un jour soit dans la province oblate du Manitoba; ce sont les Frères C. Ruest R. Beaulieu, J. Jalbert et A. Joyal; un autre, le Frère J. Lessard, dans la province de l'Alberta-Saskatchewan.

Au nombre des visiteurs, mentionnons aussi: le R. P. Langlois, O.M.I., provincial de l'Alberta-Saskatchewan. M. l'abbé J. Charest, secrétaire de Monseigneur, les Pères Mondor et Leneveu, O.M.I., professeurs à Gravelbourg.

La cérémonie commença à 6 h. 45. Après le chant du Veni Creator, Mgr Guy, O.M.I., commença la messe, au cours de laquelle la chorale des scolastiques fit entendre des cantiques de circonstance. A l'évangile, le R. P. Jubinville, O.M.I., qui venait de prêcher ici la retraite annuelle, donna le sermon. "Immolez, disait-il aux six victimes, immolez à Dieu un sacrifice de louange, et rendez vos vœux au Très-Haut".

Lorsque le moment de la Communion fut venu, chacun des nouveaux Oblats s'avança pour lire sa formule d'oblation dont il scella les engagements par la réception de la Très Sainte Eucharistie.

Après la messe, on impose à chacun des profès le crucifix du missionnaire oblat, et le scapulaire de l'Immaculée-Conception, Patronne et Titulaire de la Congrégation.

Tous les Oblats présents renouvelèrent devant le Saint Sacrement exposé et devant le Prêlat officiant leurs propres vœux soit perpétuel, soit temporaire. Suit le chant du Te Deum et la bénédiction du Saint Sacrement.

Au cours de l'avant-midi, une réunion de famille vient exprimer

au dehors les sentiments dont tous les cœurs sont remplis. Le R. P. Adam, O.M.I., au nom des scolastiques dit leur joie de posséder au milieu d'eux un évêque missionnaire oblat et exprime aux heureux du jour les félicitations et les meilleurs vœux de tous. Chants et déclamations se succèdent. Puis le R. P. Ovide Guy, O.M.I., répond au nom des nouveaux Oblats et chante la joie et la reconnaissance dont leur âme déborde. Mgr laisse ensuite parler son grand cœur d'apôtre et de missionnaire.

Après le dîner, les profès du matin sont au pied de l'autel de Ma-

rie pour y renouveler leurs engagements sacrés et pour offrir à leur Mère Immaculée une couronne de fleurs, symbole de leur gratitude, de leur amour et de leur dévouement.

Inutile de dire que tous les cœurs ont vibré ce jour-là à l'unisson et qu'une pareille cérémonie est bien de nature à raviver dans nos âmes de futurs apôtres les flammes d'un enthousiasme débordant pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

C'est aussi une lueur d'espoir qui se lève sur notre Ouest canadien. Dans quelques années, ces religieux seront prêtres, missionnaires, et après s'être donnés tout entiers à Jésus, ils se donneront avec lui aux âmes qu'ils attireront en grand nombre dans l'unique bercail du Bon Pasteur.

O.M.I.

## Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

### PRUD'HOMME, Sask.

Baptême

M. et Mme Henri Marcotte sont les heureux parents d'un garçon baptisé sous les noms de Joseph, Gustave, Adélar, Roger. Parrain et marraine, M. et Mme Adélar Marcotte, grands-parents de l'enfant.

Les nombreux parents et amis de Mme Aimé Masson sont heureux d'apprendre son prompt rétablissement à l'hôpital St-Paul de Saskatoon où Mme Masson est détenue depuis quelque temps à la suite d'un malheureux accident. On attend avec joie son prochain retour à Prud'homme.

M. et Mme Dan Baril ainsi que M. et Mme Onil Loiseleur sont revenus enchantés d'une course de 9000 milles dans l'Est. Le voyage fut si enchanteur qu'il leur semble un rêve dont la réalisation se renouvelera dans quelques années, nous disent-ils. M. et Mme Jim Guilmet sont partis en voyage à Vancouver.

Dimanche, le 27 août, avait lieu une retraite fermée pour dames au couvent. 19 dames cueillirent les prémices de cette nouvelle inauguration sous les auspices de notre dévoué curé. Messe solennelle à 8 heures pour les retraitantes, suivie de nombreux exercices de piété pendant toute la journée et qui, semble-t-il, ne fut qu'un instant.

Quel bonheur pour une âme chrétienne de se remettre près de Dieu pendant une journée entière! Cloûture à 7 h. 30 du soir suivie du cantique si impressionnant: "En vous quittant, Mère chérie", et resté cher au cœur de celles qui ont déjà été au pensionnat. Merci donc à nos bonnes religieuses pour leur bienveillant accueil et aussi grand merci à M. le curé pour son paternel dévouement.

M. le curé est allé à Gravelbourg pour affaires personnelles. Le jeune Roland Marcotte partit avec lui pour le collège.

Les battages commencés depuis quelques jours sont retardés par le mauvais temps. Mlle Hélène Hocheit, garde-malade étudiante de Prince-Albert, visite actuellement sa famille.

MM. Harold Guilmet, Clarence Baril et Gérard Préfontaine partiront le 19 pour le collège de Muenster.

### WILLOW-BUNCH, Sask.

La vogue du jeu de croquet bat son plein ici. L'enthousiasme est à son comble. Nos amateurs, qui joignent des aptitudes très marquées à un entraînement continué et infatigable, sont en train de devenir des professionnels... ou peu s'en faut!

Chaque partie est chaudement disputée, souvent contestée, avec acharnement! La dernière, en particulier! On doit la reprendre dimanche, devant témoins, sous l'œil sévère et impartial d'arbitres compétents, qui auront fort à faire, s'ils veulent mettre tout le monde d'accord! Ils auront besoin d'être harcelés diplomates et encore, y parviendront-ils? Ce n'est pas sûr!

Les parties sont soigneusement enregistrées sur un tableau spécial. Quelques records sont vraiment épatants; d'autres... moins! mais

les derniers sur la liste ne sont pas les moins ardents et ne se comptent pas pour battus. La décision finale réserve des surprises. Un trophée doit, à la fin de la saison, décerner le championnat à l'heureux vainqueur.

Chaque séance est d'un intérêt extraordinaire. L'animation qu'on y met gagne les nombreux spectateurs eux-mêmes, qui prennent vivement fait et cause pour leurs favoris.

Les positions sont repérées avec une minutie de stratège, le lancement d'une boule étudiée avec une science consommée, exécuté avec une maîtrise impeccable!

Et surtout, n'allez pas attribuer une fausse manœuvre à l'adresse! Non! C'est invariablement la faute d'une broche mal placée, d'un maillet qui ne marche pas, d'une bande trop haute ou trop proche! L'une d'elle, cause involontaire d'un coup raté et passablement malménée, a cru bon de disparaître, crainte de récidive!

De part et d'autre, on ne se ménage pas les taquineries! On a beaucoup d'esprit, un esprit d'à-propos fin et délié, et certains joueurs malchanceux trouvent qu'on en abuse, mais ils ont bien vite l'occasion de se reprendre, et n'y manque pas, croyez-le bien!

On demande à nos amis du dehors, surtout à ceux des centres environnants, de bien vouloir organiser dans leur paroisse respective, ce jeu aussi peu coûteux que passionnant, ce qui permettrait des concours entre les différentes équipes, excellent moyen d'intensifier une ambition, qui même sans stimulant s'accroît de jour en jour.

On possède des rubriques complètes du jeu. Avec le plus grand des plaisirs, on en passera une copie aux intéressés qui nous la demanderont. A ces futures organisations, qu'on s'attende de voir poindre ici et là autour de nous, nous souhaitons plein succès. Nous les invitons cordialement à venir se mesurer avec nous si le cœur leur en dit.

D'avance on leur souhaite la plus chaleureuse bienvenue et même la victoire par-dessus le marché... s'ils sont de taille à la remporter, ce dont nous doutons!... Tant qu'ils ne nous aurons pas battus, nous nous prétendons les meilleurs, c'est entendu!

A quand la prochaine rencontre?

MAILLET No 1.

### LESTOCK, SASK.

Bazar paroissial

Nous sommes à organiser notre bazar annuel pour la mi-octobre. Tous y mettent beaucoup de bonne volonté sous la direction de Mme Neil Long. Dans ces temps de dépression l'organisation d'une tombola demande beaucoup d'énergie et de persévérance. Nos bonnes dames ont ces deux qualités qui sont la clef du succès.

Malades

Nos malades, Mmes S. Jean, D. Shaw et O. Bellerose, se remettent lentement. Souhaitons à toutes un complet rétablissement.

Divers

M. l'abbé J.-A. Dufresne était l'hôte de M. le curé ces jours derniers. M. et Mme G. Thibault sont

de retour d'une longue promenade chez leurs enfants à Battleford et à Cut Knife; MM. Antol et Landry sont allés à Winnipeg pour l'achat d'un moulin à farine à Lestock.

Les classes du village sont rouvertes depuis le 28 août avec le même personnel enseignant que l'an dernier.

Les RR. PP. Jeannotte et DeVarennes, O.M.I., sont allés à Regina, en voyage d'affaires.

Mlle Elizabeth Adolphe est retournée au couvent de Lebret. Richard ira probablement au collège de St-Michel, à Toronto.

Mlle G. Thibault passe quelques semaines de vacances chez ses parents.

La famille Rockwell nous a quittés pour aller demeurer à Semons; la famille Williamson nous quitte pour Humboldt. Bon voyage!

Mme Pétroski s'est bâti une résidence à l'extrémité est du village. M. J. Labas remplace M. Rockwell à l'élevateur du Pool.

Mme Lalonde est en visite chez sa fille à Regina.

On a commencé la vente des billets pour le bazar diocésain.

Espérons que le succès remporté l'an dernier se répètera cette année. Que chacun y mette du sien et tout ira à merveille.

Les pluies diluviennes que nous avons eues ont fait beaucoup de dommages à la récolte. Rien n'empêche qu'en dépit de la grande pauvreté du district, les collecteurs sont aux aguets.

M. et Mme J. Champagne et leur famille ont passé une quinzaine de jours chez des parents à Duck Lake.

Après un séjour de plusieurs jours, Mme Lambert nous est revenue de Battleford.

Mme N. Long et sa fille Annie sont en visite à Winnipeg.

La plupart de nos jeunes gens sont employés ici et là pour le battage des grains.

### LISIEUX, Sask.

Dimanche, le 3 septembre, fut une journée édifiante au Sanctuaire de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus à Lisieux, Sask.

De bonne heure dans la matinée, les pèlerins représentant plusieurs paroisses du diocèse arrivaient pour se confesser et recevoir la Sainte Communion. Un bon nombre s'étaient même rendus la veille au soir.

Les prêtres furent constamment occupés jusqu'à l'heure de la grand-messe.

A 2 h. 30 p.m., une foule plus nombreuse encore que le matin assistait à une touchante démonstration d'honneur à la "Petite Sainte".

M. l'abbé Rodrigue Lussier, directeur des pèlerinages rappela dans une touchante instruction la grande leçon de confiance en Dieu que nous donne celle que l'Eglise proclamera, sans doute, un jour "Docteur de l'Enfance Spirituelle". Personne avant elle, dit le prédicateur, ne semble avoir compris aussi bien que cette "Enfant chérie", le sens de cette parole de N.-S.: "A moi, que vous ne deveniez comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux."

Arrivées dans le chœur, ces petites saluèrent et déposèrent leurs roses dans des vases placés chaque côté de la statue de la sainte, érigée sur un trône de roses.

Cette présentation finie, tous s'agenouillèrent et demeurèrent silencieux et émus en écoutant Mlle Béatrice Lamontagne en français et Mlle Thérèse Simard en anglais, réciter avec des accents de supplications pressantes une prière spécialement rédigée pour la circonstance et qui exposait les besoins de tous, depuis la première autorité jusqu'au plus faible petit enfant et du diocèse et de partout.

Nous avons eu plus d'une larme au coin des yeux, tant cette cérémonie était impressionnante.

La procession se forma avec croix en tête, les fillettes, la bannière de sainte Thérèse portée par M. Omer Préfontaine, les rubans étaient tenus par Mmes Rosa Fafard, Lucie Deshaies, Lorraine Emard, Blanche Baril, Suivaient, les dames et les demoiselles, puis la statue de la sainte portée par les écoliers: MM. Léo Fafard, Champlain Deshaies, Peter Ellart et Viateur Deshaies, escortés des petits garçons drapeaux en mains, les hommes, le chœur de chant, le clergé et la Relique de notre "petite reine" tenue par M. l'abbé Kugener, curé de Willow Bunch, assisté de M. Roy, curé de Fife-Lake et de M. Denis, curé de Rock Glen.

Au retour de la procession, M. Labrecque, curé d'Assiniboia, fit vénérer la relique et la démonstration se termina par le salut solennel du Très Saint Sacrement.

Le chœur de chant a exécuté nombre de cantiques à la sainte et

de très beaux morceaux de circonstance ayant comme solistes: MM. Gustave Tessier, G. Gauthier, Emile Lamontagne, Joseph Chrétien, Paul Sabourin, Fabien Chantelais.

L'organiste, Mme Léon Isabelle, pour certains morceaux, fit la politesse à M. l'abbé Knauff, curé de Verwood, de toucher l'orgue.

Au sanctuaire, on remarquait outre les personnes déjà nommées, M. Magnan, curé de St-Victor et le R. P. Piédaluc, O.M.I., du collège de Gravelbourg. A tous ces Messieurs prêtres merci d'être venus; merci également à tous les pèlerins.

M. le curé Lussier invita ses confrères à un souper intime au presbytère.

Plusieurs pèlerins félicitèrent Mme Albert Préfontaine qui avait charge du banquet et qui s'est si bien acquittée de sa tâche, Mme O. W. Chrétien pour avoir si artistiquement décoré la salle, ainsi que Mlle Rose-Hélène Beauregard et Mlle Béatrice Préfontaine pour les décorations de l'église qui rappelaient les pluies de roses promises par la sainte.

Nous regrettons que le mauvais temps des jours précédents ait rendu les chemins tellement impraticables aux environs de Gravelbourg que Son Exc. Mgr Melanson n'ait pu se rendre. La présence du premier pasteur du diocèse ajoute toujours beaucoup d'éclat à une fête.

Nous apprécions grandement la bonté de Son Excellence qui avait accepté l'invitation de venir prêcher et sa condescendance à nous exprimer, par téléphone, ses regrets sincères de ne pouvoir présider ces cérémonies.

### FERLAND, Sask.

Nos écoles ont repris leur activité; et c'est, on pourrait dire, avec plus d'ardeur que jamais que nos enfants se sont remis à l'étude. L'école de Summersville fut la première ouverte, cette année, c'est-à-dire, le 10 juillet, avec Mlle Rose Bernard comme institutrice. MM. W. Rieder et W. Winner en sont commissaires.

L'école du village fut ouverte le 13 août, par Mlle Iv. Bottiaux, de Wauchope, institutrice. Commissaires: MM. J. N. Couture, H. A. Barsalon et St. Vincent. Secrétaire: M. F. C. Jackson.

L'école Ferland fut ouverte le 21 août, par Mlle Marie Laroche, de Gravelbourg, institutrice. Commissaires: MM. Avila Chabot, Léo Fauchon et Napoléon Dion. Secrétaire: M. Antonio Chabot.

L'école Survivance fut ouverte le 28 août, par Mlle M. Claire Dubois, institutrice de Lydden. Les commissaires sont: MM. Alex Laberge, Adonias Morin et Adrien Brishois. M. J. A. Morin est le secrétaire.

Tout nous porte à espérer que l'année scolaire sera bonne et fructueuse dans chacune de nos écoles, et nous sommes heureux d'assurer nos institutrices de nos meilleurs encouragements et de leur souhaiter ainsi qu'à leurs élèves le meilleur succès.

## D'UNE GRASSE A UNE AUTRE

Comment elle perdit 28 livres en 14 semaines

### Toutes deux maigrissent

Il existe un courant de sympathie entre les femmes corpulentes. Elles ont toutes à se défendre d'un ennemi commun — un ennemi qui leur enlève le charme, entrave leur activité et met souvent leur santé en danger. Voici une lettre dans laquelle une femme grasse communique à une autre femme grasse le moyen de se débarrasser de sa graisse superflue:

"Je pris des Sels Kruschen pour le rhumatisme pendant un temps considérable et je ne ressens plus aucune douleur de rhumatisme. Il y a quelques mois, une femme de mes amies essaya la même "bouteille pratique" pour maigrir. Elle maigrit de 28 livres en 3½ mois, avec une cuillerée à thé de Kruschen dans de l'eau chaude, tous les matins. Elle prit quatre bouteilles puis réduisit la dose de moitié. Je suis la même méthode, étant très grosse. Après deux bouteilles (prises dans les mêmes proportions), j'ai maigri de 10 livres et je maigrirai encore."—(Mlle) J.H.M. Après Kruschen pris tous les jours, chaque parcelle de déchets toxiques, acides nocifs et gaz sont expulsés du système. L'estomac, le foie, les reins et les intestins sont renforcés et un sang frais, contenant les six sels essentiels de Kruschen circule dans tout le corps. Puis survient cette sensation d'activité, qui se trahit par des yeux brillants, un teint clair, de la vivacité et le sourire. Les Sels Kruschen s'obtiennent dans toutes les pharmacies, à 45c et 75c la bouteille.



leur succès.

Quelques-unes de nos jeunes filles sont déjà parties, pour aller compléter leurs études dans différents couvents. Mlle Fernande Fournier est au couvent de Gravelbourg, depuis le 4 septembre; Mlle Estelle Dion, fille de M. Napoléon Dion, doit aussi y faire son entrée ces jours-ci. La première fera le grade 12, et celle-ci, le grade 11. Mlle Alfreda Morin, jeune fille de M. Adonias Morin, est allée continuer ses études au Couvent de Radville; Mlle Thérèse Brishois, fille de M. Adrien Brishois, est partie, lundi dernier, pour le couvent Ste-Jeanne d'Arc de Swift Current. Son père est allé la conduire en auto.

Quelques jeunes garçons se disposent à partir, cette semaine, pour le collège Mathieu, de Gravelbourg. Ce sont: Gérard Nogues, élève de Philosophie sr., fils de M. Joseph Nogues, un autre fils de ce dernier doit aussi commencer ses études au collège Mathieu. Gérard Couture, fils de M. Napoléon Couture entrera en Versification. Adrien Chabot, fils de M. Avila Chabot, entrera en Syntaxe. Quelques autres jeunes garçons doivent aussi faire leur entrée au collège, cette année. Nous souhaitons à tous succès et bonheur.

M. et Mme Joseph Morin sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 28 août et baptisée le même jour, sous les noms de Marie Claire Lilianne Lucille. M. et Mme Adonias Morin ont eu l'honneur d'être parrain et marraine de leur nouvelle petite-fille. Mme Alfreda Morin portait l'enfant.

M. et Mme Napoléon Dion sont aussi les heureux parents d'une nouvelle fille, née le 24 août et baptisée le 27 sous les noms de Marie Éléonore Michel-Ange Simone. Parrain: M. Léonard Dion, marraine: Estelle Dion. Mme Joseph Chabot portait l'enfant.

MM. et Mmes Louis et Aristide Fournier sont aussi heureux de faire part à leurs parents et amis de nouveaux-nés, qui ont été baptisés dimanche dernier, le 10 septembre. Nos félicitations.

Les travaux des battages sont terminés dans notre région. En général, les "graineries" ont bien suffi à loger tout le blé de l'année. Cependant, il s'est rencontré quelques privilégiés qui ont pu se payer le luxe d'une visite aux éleveurs. Espérons qu'avant longtemps tous auront le même bonheur.

Visitez  
Notre  
Magasin

Nous avons de nombreuses  
réductions

MORGAN'S

Ave Centrale Prince-Albert.

## IMPRESSIONS Commerciales et de Luxe

Affiches

Circulaires

Programmes

Brochures

Cartes de vente

Cartes d'affaires

Cartes de souhaits

Cartes d'invitation

Entêtes de lettre

Entêtes d'enveloppe

Etats de compte

Registres, etc., etc.

Pour vos travaux d'impressions de tous genres, consultez-nous. Nous vous ferons profiter des fruits de notre expérience et nous vous aiderons à obtenir de vos imprimés les résultats les plus pratiques.

Correction soignée des épreuves et revision de votre copie.

## Imprimerie Le Patriote

PRINCE-ALBERT, SASKATCHEWAN

## Cloches d'église

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à Québec, des cloches neuves et d'occasion. Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC

CETTE MACHINE EST UNE MERVEILLE A TOUS LES POINTS DE VUE.

C. Emile MORISSETTE Ltée Z. O. TOURANGEAU

Représentants-Général au Canada 4223 rue Fabre; MONTREAL et aux Etats-Unis; 236 Rue Latournelle, QUEBEC Tel. Bell Frontenac 6272





## Prince-Albert

S. E. Mgr Prud'homme continue avec grande énergie la visite pastorale du diocèse. Son Excellence doit prochainement confirmer à Delmas, Carruthers, North-Battleford, etc.

Les RR. PP. Dominicains de Prince-Albert préparent pour le mois d'octobre une tournée du diocèse de Regina, où, à l'invitation de Son Exc. Mgr McGuigan, ils institueront la Confrérie du Saint Rosaire dans un aussi grand nombre que possible.

M. l'abbé Baillargeon, ancien curé de Prince-Albert, et actuellement curé de Ste-Marie de Saskatoon, était en ville la semaine passée, faisant une visite amicale à ses anciens paroissiens.

### Académie N.-D. de Sion

L'Académie N.-D. de Sion a ouvert ses portes pour l'année académique 1933-1934 lundi dernier, le 11 septembre. Tant internes qu'externes, suivant les cours de la haute école ou ceux de l'école élémentaire, le nombre d'élèves se chiffre déjà à près de 70, et plusieurs autres sont attendus.

Nous tenons à faire remarquer que si quelques demoiselles veulent suivre les cours du "business college" à la ville de Prince-Albert, elles peuvent pensionner au couvent à un prix modéré. S'adresser à la Rév. Mère Supérieure.

### Ecoles Séparées

L'école séparée St-Paul a enregistré dès le premier jour de classe 260 élèves, et l'école St-Marc 60. L'agitation et la gaieté sur les cours de récréation se font les émules de l'activité du labeur dans les salles de classe. La chorale des enfants a repris le chant de cantiques à la messe de 8 heures le dimanche.

### A l'église

Nombreuse assistance dimanche dernier. Nous avons remarqué plusieurs personnes venues de 10, 15, 25 et même 55 milles. Plusieurs sont venues à jeun de ces distances et ont communiqué. A la grande messe, la chorale a chanté la messe La Hache: Mme Carrier, directrice; Mlle S. Legault à l'orgue. Le R. P. Vallières a chanté la messe. Le soir, le R. P. Bussière nous a donné une intéressante allocution sur la fête de la Nativité de la Ste-Vierge.

### Nos enfants de chœur

Les enfants de chœur ont eu, jeudi dernier, leur réunion mensuelle. Ils étaient au nombre de 28. Après une pratique des cérémonies, on procéda à une nouvelle élection pour le premier terme de l'année. Jack Marce fut élu président, Eugène Lambert, vice-président; Gérard Painchaud, secrétaire. James Roche, au nom des enfants de chœur, lut une adresse au jeune Cléophas Lafrenière qui doit nous quitter bientôt pour le juniorat des Pères Oblats, à St-Boniface. Jack Callaghan lui offrit un cadeau au nom de ses confrères. La séance terminée, les garçons prirent part à un "weiner roast" sur le parterre de l'église.

### Nouvelle famille

Les Canadiens-français de la ville sont heureux de saluer dans la personne de M. Jean-Louis Bussière et de Mme Bussière une nouvelle famille. M. Bussière nous arrive de St-Paul, Alberta, et veut s'établir dans la petite ville de Prince-Albert. Nous lui souhaitons la bienvenue.

### Réunions de jeunes filles

Nos jeunes filles des écoles séparées ont, comme l'an dernier, leur réunion mensuelle tous les mardis, au 6e grade. Mme Mollard en est la directrice dévouée. Un beau programme est déjà tracé pour la mi-saison afin d'intéresser nos enfants.

### Forces hydrauliques du Nord

Dans une lettre adressée au gouvernement provincial, M. le maire Sibbald de Prince-Albert insiste fortement sur l'exploitation des forces hydrauliques de Big Bend. La mise à exécution de ce projet fournirait immédiatement du travail à des milliers d'hommes. En assurant la force motrice et l'éclairage à un prix abordable (ce dont tout le monde bénéficierait) les industries, qui font tant défaut à cette région, seraient par là plus portées à s'établir ici. On sait que ce projet a été surtout prôné par M. Charles Lacroix.

### Mariage

La semaine dernière, M. le curé

recevait le consentement de mariage de John M. Reynaud, fils de Louis Reynaud de Capasin, Sask., et de Mary Ostrowski, fille de Frank Ostrowski de cette ville. Peter Ostrowski et Irène Kraasty servaient de témoins.

### Pour l'église

Nos dames continuent avec suc-

cès leurs travaux pour l'église. La semaine dernière, Mme J. P. Pfeiffer donnait un thé et un "home cooking". Les dames furent très nombreuses. Hier soir, elles donnèrent une partie de cartes chez Mme Foley. Il y eut 12 tables de bridge et 5 tables de whist.

COMMUNIQUE.

## Activités provinciales

### Développement de Big Bend

PRINCE-ALBERT. — Le conseil de ville vient de tracer un programme pour aider les chômeurs de la ville. Dans ce programme, on fait mention de construction de routes et d'améliorations et réparations et surtout du développement de force électrique de Big Bend qui nécessiterait pour cette seule entreprise le travail de 1,000 hommes durant 3 ans. Le programme, qui comprend 26 articles, doit être envoyé à Regina et à Ottawa.

### Congrès du Bureau de compensation aux ouvriers

REGINA. — La semaine dernière, les délégués de huit provinces assistaient au Congrès de l'Association du bureau de compensation aux ouvriers sous la présidence de M. N. R. Craig, président de la succursale de la Saskatchewan.

### Naissances, mortalités, mariages, divorces

REGINA. — Durant le mois dernier, il y eut en Saskatchewan 1,685 naissances, 430 mortalités, 450 mariages et deux divorces. Quinze enfants furent adoptés.

### Comité bénévole de secours

REGINA. — Le Comité bénévole rural de secours continue son travail. Il espère recevoir d'abondantes contributions de fruits, de légumes, de grains, de vêtements pour en faire la distribution aux citoyens moins fortunés de la province.

Le personnel du Comité est le même que l'an dernier, à savoir: M. W. W. Champ, président; Mme H. R. Horne, Mme J. R. Peverett, Mme W. F. Cameron, Mme M. J. Matthews, Monseigneur Janssen, vicaire général de l'archidiocèse de Regina; Rév. W. H. Adecock; Rév. Dr. Dorey, Rév. J. B. Fritz, M. T. R. Mofelt, M. W. F. Marshall et M. Arthur Wood.

Ce comité a obtenu de très bons résultats l'an dernier. Les citoyens dont la récolte a été abondante ont puissamment aidé leurs concitoyens des régions desséchées. Le Comité poursuivra encore son travail cette année afin de permettre à ceux qui ont eu une bonne récolte de faire la charité.

Le Comité a déjà écrit aux autorités religieuses, aux directeurs d'organisations fraternelles, aux présidents des clubs philanthropiques et aux institutions publiques tués dans des endroits assez fortunés, et leur a demandé de répondre le plus tôt possible.

La première semaine d'octobre est fixée comme semaine de contributions. Cette semaine précède la journée de la Reconnaissance — Thanksgiving. On espère que les dons seront tellement nombreux que la journée du 9 octobre sera vraiment le jour de la Reconnaissance en Saskatchewan.

L'année dernière, le Comité, en outre des dons venus des citoyens de la Saskatchewan, le Comité a obtenu des chars de fruits de la Colombie-Anglaise et de l'Ontario. Le Comité demande aux résidents de la Saskatchewan qui auraient des amis en mesure de faire la charité, dans les autres provinces, de lui donner les noms et l'adresse afin qu'il se mette en communication avec eux.

Les dons en argent reçus l'an dernier ont été utilisés pour acheter de la laine et de la flanelle que des organisations féminines ont

utilisées pour confectionner des vêtements que le Comité distribuait aux familles pauvres.

Les compagnies de chemins de fer méritent des remerciements pour leur coopération si généreuse l'an dernier et pour leur offre de transporter encore gratuitement cette année, les matières en conserve, les fruits, les légumes et les vêtements. Cependant les compagnies ne peuvent opérer aucune transportation de ce genre sans passer par la Commission de secours ni s'arrêter sur le parcours, c'est-à-dire que les fourgons doivent être chargés et déchargés à l'endroit déterminé.

A en juger par les réponses, les gens qui ont une récolte sont disposés à venir en aide à ceux des régions affectées par la sécheresse. Le Comité compte beaucoup sur l'esprit de charité et de coopération des citoyens de la Saskatchewan pour alléger le fardeau de la pauvreté chez les cultivateurs qui n'ont pas eu de récolte depuis trois ou quatre ans.

### Le Comité de Yorkton est organisé

REGINA. — Les gens du district de Yorkton ont déjà organisé leur Comité bénévole de secours pour faciliter la distribution des dons. Il fonctionne sous la présidence de M. W. W. Champ de Regina.

### AUX CHASSEURS

REGINA. — Il est défendu aux chasseurs d'avoir en leur possession plus de canards qu'ils n'en peuvent tuer légalement durant deux jours. Il est défendu de tuer ou d'essayer de tuer n'importe quel oiseau migrateur au moyen d'appâts, d'appareils ou de canards privés (decoys).

## NOUVELLES

### Quatre candidats unionistes

VICTORIA. — M. S. F. Tolmie, premier ministre de la Colombie-Anglaise a annoncé que le parti unioniste-Tolmie présenterait quatre candidats à Victoria. Le parti conservateur ne sera pas représenté comme tel durant la campagne, quoique plusieurs se présenteront comme candidats indépendants, unionistes ou non-partisans.

### Le Canada n'est pas mûr pour le socialisme

SALMON ARM, C.-A. — M. R. W. Bruhn, ancien ministre des travaux publics dans le présent gouvernement de la Colombie, a été choisi pour représenter comme indépendant cette circonscription aux prochaines élections du 2 novembre. Dans un discours à ses futurs électeurs, il leur demanda d'être un homme qui formera un vrai gouvernement d'union. Après avoir proposé certaines réformes nationales et provinciales, il dénonça la politique de la Co-operative Commonwealth Federation et dit que le Canada n'était pas mûr pour le socialisme.

## Hamilton's

LIMITED  
M. C. Hamilton, dir.-gérant  
Entrepreneurs de pompes  
funébres  
Téléphones: 3065 — 3223  
25 11<sup>ème</sup> Rue Est  
PRINCE-ALBERT SASK.

## ENCAN

50 CHEVAUX  
aux

## Etables Laidlaw

PRINCE-ALBERT

samedi le 16 septembre

A 1.30 P.M.

35 chevaux de travail 10 poulains de 2 et 3 ans

5 ponys et chevaux de voiture

ARGENT COMPTANT

Pas de réserve

J. S. LAIDLAW, Encanteur.

## SASKATOON, Sask.

### Pèlerinage en l'honneur des Saints Martyrs

Comme l'an passé, la paroisse des Saints-Martyrs canadiens organise un pèlerinage en l'honneur des Martyrs. Le programme des exercices est le même que celui de l'an dernier: messe solennelle, sermons de circonstances, vénération des reliques, processions, etc... La date est fixée au 24 septembre.

Le directeur du pèlerinage fait appel à tous les catholiques des paroisses environnantes et les invite à venir demander aux saints martyrs force, courage et appui dans les mauvais jours que nous traversons.

N'oubliez pas le pèlerinage qui aura lieu le 24 septembre, un dimanche. Venez nombreux.

### Juge de la Cour de Cassation

M. William G. McQuarrie, ancien député conservateur de New-Westminster, a été nommé juge de la Cour de Cassation de la Colombie-Anglaise.

### Mc J.-W. Gauvreau et son fils se noient

OTTAWA. — Me Joseph-Wilfrid Gauvreau, C.R., avocat d'Ottawa, candidat mentionné à la Cour suprême d'Ontario, et son fils unique, Arthur, 11 ans, se sont noyés dans le lac Constance, situé à 25 milles d'ici.

Me Gauvreau a perdu la vie en voulant sauver son enfant qui, occupé à pêcher, venait de glisser d'une pierre en eau profonde. Le père ne savait pas nager, mais plongea quand même. Voyant dans quel péril il se débattait, Frank Gauthier, 14 ans, d'Ottawa, courut à son secours. Il faillit être lui-même victime de son courage. Pris dans un remous, il ne dut sa vie qu'à Gerald Manor, 11 ans, qui réussit de la berge à le saisir par les cheveux. Le petit Manor tendit ensuite une canne à pêche à M. Gauvreau, mais le poids de ce dernier fut trop lourd pour le roseau, qui cassa.

M. Gauvreau était un des criminalistes les plus distingués de la capitale.

Il y a à quelques jours, une délégation du barreau alla demander au ministre de la justice de le nommer à la Cour suprême.

## Ramsey's Limited

PRINCE-ALBERT

Notre vente de  
**CHAUSSURES**  
bat son plein  
Toutes nos chaussures se  
vendront à des prix irraisonnables.

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert  
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

Billets pour repas -- Valeur de \$5.50  
Régulier \$5.00 Maintenant réduits à \$4.50

**P. O. CAFE**

Adjoignant le bureau de Poste Ave Centrale

## BOIS et CHARBON

Vous pouvez vous procurer les meilleures marques de fabriques chez nous

WESTERN GEM ET MIDLAND

Nous livrons

TEL: 2275

## North Star Lumber Co. Ltd.

Cours de Prince-Albert. D'où vient le charbon de qualité  
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

## Les vêtements de travail de MILLER sont durables

Tous les vêtements que nous vendons, salopettes, chemises de travail, pantalons de travail, gants de travail, sont garantis et donneront entière satisfaction.

CHEMISES DE TRAVAIL

95c à \$1.75

PANTALONS DE TRAVAIL

\$1.25 à \$2.50

**RALPH MILLER Ltd.** 915 Avenue Centrale  
Prince-Albert

### 250 familles

EDMONTON. — Au ministère d'agriculture d'Alberta on croit que 250 familles quitteront la région sèche du sud pour occuper d'autres terres.

### Un déficit de \$6,840,907

QUEBEC. — Le rapport du gouvernement accuse un déficit de \$6,840,907 pour l'exercice financier terminé le 30 juin dernier.

### Le gouvernement reçoit un gros paiement

REGINA. — La Saskatchewan Pool Elevators Limited a versé son dernier paiement sur la dette qu'elle avait contractée envers le gouvernement. La somme se monte à \$630,457.50.

### Un bombardement de puces par la serrure du proprio

MUNICH. — Un locataire de Munich, nous apprend "Comodia", perdit récemment un procès avec

son propriétaire. Le locataire jurait de se venger. Il chercha la meilleure manière de châtier son ennemi et la trouva.

Il alla acheter des puces, tout un bataillon de puces mordantes. Arrivé chez lui, ils les endormit avec de l'éther, et se postant derrière la porte de son propriétaire, à l'aide d'une sarbacane, les souffla une à une par le trou de la serrure. Les puces se réveillèrent et flairant la chair fraîche, se précipitèrent sur le propriétaire et sa famille. Les

malheureux durent se sauver pour n'être pas dévorés vifs.

Le locataire était fort content, mais son propriétaire lui a intenté un procès pour coups et blessures.

### J. O. BRUNET

Monuments funéraires

414 Ave Taché

ST-BONIFACE - - MAN.

Cartes-photos envoyées sur demande

Vous aurez plus pour votre argent à notre pharmacie, et

**NOUS PARLONS FRANCAIS**

Prescriptions remplies avec grand soin

Nous avons tout ce qui se vend dans une pharmacie.

Pharmacie

**Bamford**

En face de Woolworth

TELEPHONE 2011

Nous vendons du bois et des matériaux de construction d'excellente qualité.

SATISFACTION GARANTIE

Prix raisonnables

**McDIARMID Lumber Co., Ltd.**

Téléphone 2733

PRINCE-ALBERT, SASK.

## EPICERIES

Nous avons un assortiment complet d'épicerie de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Téléphone: 2120

**ROCHE'S GROCERY**

Ave Centrale Prince-Albert



## Magnet Grocery

Avenue Centrale - Prince-Albert  
M. JASPAR

Nos clients sont toujours traités en amis et tenons avant tout à leur donner entière satisfaction.

La qualité de nos marchandises et nos bas prix sont aussi une des raisons qui rendent le MAGNET de plus en plus populaire.

NOUS PARLONS FRANCAIS

Faites votre commande dans votre langue

## Manville Hardware Co.

LIMITED

Magasin de Quincaillerie et d'Articles de Sport  
réputé par toute la Saskatchewan

PRINCE-ALBERT

Leask, Marcelin, Shellbrook, Smeaton  
Weirdale, Crystal Springs, St. Benedict.